

584. *Mercuré Historique &*

IV. 1. Milord Cadogan, Ambassadeur du Roi de la Grande Bretagne, donna le 20. de ce mois à la Haye un des plus magnifiques Régals qui s'y soit donné depuis long tems, à l'occasion de la Naissance du Prince de Galles. Ce Festin fut suivi d'un Bal qui dura toute la nuit.

2. On voit ici un Placard des Etats Généraux qui porte en substance : Que les Louis d'or de nouvelle Fabrique, valant en France 20. livres, & les Ecus valant 5. livres, n'auront cours dans les Villes & Pais cédés à L. H. P. par le Traité d' Utrecht, que pour leur valeur intrinsèque ; savoir, les Louis d'Or pour 12. florins 16. sols, les Ecus pour 3. florins 3. sols, & les Pièces nommées Mousquetaires pour 1. sol ; le tout argent courant de Flandres, &c.

3. Il est arrivé un Evêque Moscovite, accompagné de deux Prêtres de la même Nation en cette Ville, où on attend incessamment S. M. Czarienne.

4. Mr. Walpole, Ministre de S. M. Britannique, qui étoit allé faire depuis peu un tour à Londres, en arriva le 18. en cette Ville, & partit aussitôt pour Hanover.

5. Le Marquis de Châteauneuf & l'Abbé Dubois, ont présenté des Lettres de Créance au Président de Semaine des Etats Généraux, en qualité d'Ambassadeurs Ext. de France ; & ont eu depuis plusieurs Conférences avec les Dèputez de L. H. Puissances.

Les Etats de Hollande & de Westfrise recommenceront leurs Séances le 18. de ce mois.

F I N,

# MERCURE HISTORIQUE

ET

## POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'intérêt des Princes, leurs bragues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le*

Mois de Décembre 1716.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,

Chez les FRERES van DOLE,  
Marchands Libraires.

M. DCC. XVI.

*Avec Privilege des Etats de Holl. & Westf.*

Ayuntamiento de Madrid

AVERTISSEMENT  
AUX  
LIBRAIRES.

LES FRERES LOUIS & HENRI  
van DOLE, étant présentement en  
possession du *Mercure Historique & Poli-  
tique*, qui consistoit jusques ici en 60. Vo-  
lumes in 12., font savoir qu'on les trou-  
vera désormais chez eux. Ils avertissent  
en même tems les Libraires & le Public,  
qu'ils continueront d'imprimer chaque  
mois & de débiter ledit *Mercure* de la mê-  
me manière que cela s'est pratiqué ci-  
devant; de sorte que ceux qui voudront  
l'avoir pourront s'adresser à eux.

Les mêmes Libraires ont nouvellement  
imprimé.

*Le Czar Demetrius*, Histoire Moscovi-  
te, in 12.

*Lettres d'Amour d'une Religieuse Portu-  
gaise*, in 12. &c. nouvelle Edition cor-  
rigée de quantité de fautes.

Ils avertissent encore le Public, qu'ils de-  
bitent actuellement 2. Volumes in folio,  
*le Nouveau Supplément aux anciennes Edi-  
tions du Grand Dictionnaire de Louis Mo-  
reri*, Ouvrage très curieux & très nécessaire  
pour tous ceux qui ont déjà ce Dictio-  
naire. Ceux qui souhaiteront le Supplément  
pourront s'adresser à eux, ou aux autres Li-  
braires avec lesquels ils l'ont imprimé en  
Compagnie.

587  
MERCURE  
HISTORIQUE

ET


POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours, l'in-  
térêt des Princes, leurs brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Décembre 1716.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-  
tiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME,  
ET D'ITALIE.

I.  Es grandes chaleurs rendant  
la Campagne autour de Ro-  
me désagréable & très mal  
saine pendant l'Été, on  
n'y sauroit goûter les plai-  
sirs qu'elle fournit ordi-  
nairement par tout ailleurs, qu'après le  
C c 2 con-



commencement de l'Autonne; ce qui fait que les Personnes de Distinction ne vont à leurs Maisons de plaisance qu'au mois d'Octobre. Selon cet usage la plupart du Sacré Collège, après en avoir obtenu permission du Pape, ainsi qu'on le remarqua dès le mois passé, étoit sortie de *Rome* pour profiter de l'avantage de cette saison, & s'étoit dispersée à *Frescati*, *Albano*, & dans plusieurs autres de ces endroits délicieux qui sont autour de cette Capitale, où leur présence avoit donné lieu à divers régal. Le Cardinal Ottoboni entr'autres, suivant une coutume qu'il a établie depuis quelques années, en a donné un magnifique dans son Abbaye d'*Albano*, où se trouva un grand nombre de Cardinaux, de Prélats, & de Noblesse. Mais le Pape, dont la santé est en si bon état, qu'on n'a pas jugé à propos de l'exposer aux risques du grand air de la Campagne, est demeuré presque seul à *Rome*, où Sa Sainteté a continué de s'appliquer aux affaires, & à donner Audience à ses Ministres, ou à ceux des Princes Etrangers.

2. Entre celles qu'Elle a données aux Ministres des Puissances Etrangères, le Cardinal Aquaviva, qui étoit venu exprès d'*Albano*, en a eu une très longue le 25. d'Octobre sur les affaires d'Espagne, dont on a assuré depuis que les différens avec la Cour de *Rome* sont entièrement accommodés par le Ministère de Mr. Aldobrandi,

qui

qui doit retourner dans peu à la Cour de *Madrid*.

3. Le Cardinal de Scrottembach fut aussi à l'Audience du St. Père le 13. du mois passé, sans qu'on ait publié à quel sujet; mais le Cardinal Gualtieri s'y rendit ensuite, pour informer Sa Sainteté de l'état de la santé du Chevalier de St. George, qu'on nomme le Roi Jacques en ce Pais-là; & pour lui faire savoir, qu'on ne vouloit pas souffrir ce Prince persécuté pour la Religion, même à *Avignon*, quoique des Terres de l'Estat Ecclesiastique; de sorte qu'on croit qu'on prendra des mesures pour le faire venir dans peu à *Rome*.

4. Le Chevalier Feretti avoit eu quelques jours auparavant Audience de S. Sainteté, après laquelle il se rendit par son ordre près de l'Ambassadeur de Venise avec lequel il eut 3. heures de Conférences, qu'on conjecture avoir roulé sur ce qui s'est passé la Campagne dernière, dont on dit que le Pape n'est pas entièrement satisfait.

5. Le Pape ayant appris avec beaucoup de joye la reddition de *Temeswar* par la voye de *Venise*, se rendit le lendemain à l'Eglise de St. Grégoire, où les Prières de 40. heures avoient été instituées en action de graces. Sa Sainteté assista aussi la semaine suivante à toutes les dévotions de la Fête de tous les Saints, & s'est trouvé en Personne à plusieurs Congrégations.

Cc 3

62



6. Chaque ordinaire des nouvelles de Rome nous parle presque diversement des dispositions du Pape à l'égard de la Constitution *Unigenitus* ; les uns nous le représentent incliné à quelque Accommodement ; & les autres tout à fait inflexible ; & résolu de maintenir cette Bulle pendant toute sa vie. Le Souverain Pontife avoit paru , selon les Lettres de la fin d'Octobre , pouvoir se contenter d'un Projet présenté par l'Abbé Chevalier , & sur lequel on avoit dépêché plusieurs Couriers de part & d'autre. D'autres nous apprennent , que le même Pontife voulant , à quelque prix que ce soit , que les Evêques récusans se soumettent , avoit engagé douze des Cardinaux du plus grand Poids , d'écrire au Cardinal de Noailles comme leur Chef , pour l'inviter à en venir là , avec les autres Prélats ses Collègues ; mais qu'il avoit ensuite gardé leurs Lettres , & délibérait jusqu'à présent s'il s'en serviroit.

7. Selon les dernières Lettres il étoit arrivé deux Couriers à Rome , l'un de la Cour de Portugal , touchant certains Evêchez situés aux Indes , & l'autre dépêché par l'Ambassadeur de Portugal à la Cour de France , à celui qui est auprès de Sa Sainteté , on dit que c'est pour faire savoir à ce Ministre , que le Prince de Portugal doit se rendre cet Hiver de *Vienne* , à *Venise* , & ensuite à Rome. Ces Lettres ajoutaient , que le Roi de Portugal ayant de-

demandé que le Siège Archevêpiscopal de *Lisbonne* fût partagé en deux Dignitez , dont l'une , sous le Titre de Patriarche , auroit son Siège dans la Chapelle Royale du Palais , dont les Chanoines seroient mitrez , & l'autre sous le Titre ordinaire d'Archevêque , dans la Cathédrale de cette même Ville , Sa Sainteté lui avoit accordé cette grâce , aussi bien que la permission de le servir dans la même Chapelle des mêmes Cérémonies & du Chant dont on use dans celle du Pape.

8. Le Père Marena , de l'Oratoire de St. Philippe , est destiné à l'Evêché d'*Urbain* , lieu de la naissance de Sa Sainteté , & M. Giardini Chanoine de *Sic Marie Majeure* à celui de *Tesi*. L'Evêque d'*Oviedo* , accusé du Molinisme de Molinos , & non de celui de Molina , a reçu la Sentence , par laquelle il est condamné à une prison perpétuelle sous la garde du St. Office & privé de tous ses Biens. On avoit encore amené prisonnier à Rome un Evêque de Hongrie , mais on ne disoit pas précisément de quoi on l'accusoit.

9. Les Officiers des 4. Galères de France , arrivés à *Civita Vecchia* , & dont on a parlé ailleurs , sont venus jusqu'à Rome où ils ont été régalez du Cardinal de la Tremoille & de quelques autres , ensuite de quoi étant retournés à bord de leurs Galères , ils se sont remis en mer sans qu'on ait su le sujet de leur venue.



10. Le Pape ayant résolu d'établir à l'Hôpital de St. Michel à *Ripa* une Manufacture de Draps, & de faire venir des Personnes entendues & expérimentées dans ces sortes de Fabriques d'Angleterre & de Hollande, a voulu s'entretenir sur ce Projet avec le Sr. Leonardi Libri.

11. Le Frère du Kan des Tartares, qui s'étoit rendu à Rome il y a déjà du tems, où il a embrassé la Religion Catholique, & qui, pour éviter la dépense, avoit toujours logé au Monastère de St. Antoine, étoit sur son départ pour la Cour de *Madrid*, où le Roi Philippe lui accorde une Pension pour sa subsistance.

12. Il y eut un soir, au commencement du mois passé, une espèce d'escarmouche vis à vis le Palais d'Espagne, entre les Gardes de cette Maison & des inconnus, & il y eut plusieurs coups tirez de part & d'autre, sans qu'on ait pû découvrir qui étoient les derniers.

13. Le Prince de *Rossano* avoit résolu de lever à ses dépens un Régiment, sous le Commandement de son Fils aîné, pour en faire présent à l'Empereur, espérant de pouvoir, par cette démarche, rentrer en grâce à la Cour de Vienne, & être remis en possession de ses Terres de *Sulmona* & de *Rossano*.

11. 1. Le Comte de Taun, ayant reçu vers le milieu d'Octobre par un Exprès, la Patente qui lui confirme la Viceroyau-  
té

té de Naples pour trois autres années, son Excellence en a reçu les complimens de la Noblesse & des Personnes de distinction.

2. Environ une cinquantaine de Soldats Venitiens qu'on conduisoit à *Corfon*, s'étant révolté avec un Enseigne à leur tête, & ayant ensuite deserté à *Brindisi*, on a permis au Résident de *Venise*, Mr. Cappello, de les arrêter par tout où on les trouveroit; & on en avoit déjà saisi 10. avec l'Officier en question, à *Ostuno*, qu'on avoit reconduits à *Brindisi* & remis entre les mains de ceux qui en étoient chargés.

3. Un Exprès de *Manfredonia* adressé au même Résident, a rapporté la nouvelle du naufrage d'un Vaisseau nommé la *Reine du Ciel*, Commandé par le Capitaine Correto, chargé de Troupes & de Munitions pour *Corfon*, dans lequel ce Capitaine a péri avec environ 240. hommes, n'y en ayant eu qu'environ 160. avec quelque partie des Effets de sauvez. Ce malheur arriva le 24. d'Octobre près de *Manfredonia* dans la Plage de *Vico*, sous le Mont *Gargano*.

4. On devoit faire marcher un Régiment Allemand vers la Calabre, d'où quelques Troupes de la même Nation vont en Hongrie.

5. Don Francisco Lavatio, Auditeur Général des Places de Toscane, a été



nommé Secrétaire d'Etat à la place du feu Marquis d'Andia, & il est incessamment attendu à Naples. Le Duc de la Torre Maggiore, accusé de plusieurs meurtres, avoit été banni depuis quelques jours du Royaume; & on avoit mis à prix la tête du fils du Prince de St. Severo qui s'est évadé après avoir violé la fille d'un de ses Vassaux, & tué ensuite le Père à la Chasse.

III. 1. On mande de Genes qu'il y étoit arrivé des ordres de l'Empereur, au si bien qu'à Milan, de fournir de l'argent & des Passeports aux Catalans chassés de leur Patrie à son sujet, pour se rendre à Vienne, afin de les employer dans les Armées de S. M. Impériale.

2. Deux Galères de la République venant du Levant, arrivèrent le 3. du mois passé de Naples où elles ont pris en passant sur leur Bord le Marquis d'Angri & son Epouse, & 29. Esclaves pris depuis peu sur un Corsaire de Barbarie. Les Vaisseaux Espagnols & Portugais venant aussi du Levant, avoient fait voile vers le Détroit pour se rendre chacun dans leurs Ports.

3. On avoit appris de Livorne, que 2. autres Galères de la République s'étoient trouvées dans ce Port avec les 4. Galères Françoises Commandées par le Chevalier de Langeron revenant de Civita-Vecchia, & étoit parvenu entre elles quelque diffé-

rent

rent pour le salut, mais que le Commandant des Genoises avoit pris le parti de saluer le premier.

4. Le Sénat informé des précautions que l'on prend de se fortifier dans le voisinage de la République, a donné les ordres pour augmenter les Garnisons de Final & de Savonne.

IV. 1. On continuë effectivement à Milan de pourvoir les Magazins des Villes frontières de ce Duché, de toutes sortes de Munitions, & on est toujours fort attentif aux démarches que fait la Cour de Turin de son côté.

2. Le Comte Guillaume de Sinzendorf, Chambellan de l'Empereur, du Mariage duquel on a parlé dans les Journaux précédens, est Fils du Comte de Sinzendorf, grand Chancelier de la Cour Impériale & d'Autriche. Sa nouvelle Epouse se nomme Donna Briauca Sforza Visconti, Marquise de Carravaggio, Comtesse de Galliani & Luffavella, Héritière de la branche de Sforza Visconti Carravaggio, issuë des anciens Ducs de Milan.

3. On attendoit de Vienne en cette Ville le Prince Ercolani, Pléipotentiaire de S. M. Impériale en Italie, lequel a ordre d'exiger des Contributions des Princes Feudataires pour les employer à la Guerre contre les Turcs.

V. Suivant les avis de Turin, le Roi de Sicile continueoit les nouvelles levées à Ni-

Cc 6

cc,



ce, à *Villefranche*, & à *Saluces*, ayant résolu, dit on, d'augmenter les Compagnies de Cavalerie de 10. hommes, celles d'Infanterie de 20. ; comme aussi de faire un Régiment de Cavalerie étrangère, & deux nouveaux Régimens d'Infanterie.

VI. 1. Les nouvelles de *Venise* du mois dernier portent, qu'on y avoit reçu des Lettres du Capitaine Général *Pisani* du 31. du précédent, par lesquelles on apprenoit, qu'après avoir long tems poursuivi inutilement la Flotte Ottomane, qui s'est toujours retirée vers les *Dardanelles*, il avoit pris le parti de revenir à *Ste. Mure* abandonnée des Turcs, dont la Petite s'étoit emparé sans peine, & qu'on faisoit actuellement fortifier sous les ordres du Général Comte de *Schuilembourg*, qui s'y étoit rendu exprès depuis quelque tems de *Corfou*.

2. Le Capitaine d'une Barque arrivée de *Spalatro* au commencement du mois passé, avoit rapporté qu'un *Bacha* étoit arrivé dans la *Bosnie* avec un Détachement de 10. à 12. mille Turcs des débris de l'Armée Turque qui a levé le Siège de *Corfou*; mais on n'a point appris que ce Corps de Troupes ait fait aucune entreprise. On a reçu avis au contraire de *Dalmatie*, qu'environ 7. mille *Morlaques* de *Zurra* & de *Sambenies*, joints à quelques *Montenegrins*, avoit fait une Course jusqu'à *Clus*, dont ils avoient brûlé la Tour

&amp;

& s'étoient ensuite rendus maîtres de cette Place, où ils avoient mis tout à feu & à sang; qu'une centaine de Turcs y avoient été passés au fil de l'épée, & 70. faits Esclaves; & qu'outre un butin considérable, on en avoit amené 700. chevaux. Un autre Parti du Comté de *Nurenza* avoit fait à peu près une Expédition pareille, ayant ruiné la Tour d'*Ottocco*, pris ce lieu, remporté du butin, tué nombre de Turcs & fait des Esclaves.

3. On avoit cependant fait partir de *Venise* pour le Levant un gros Convoi de 15. cens Soldats Italiens ou Allemaus, & de quantité de Munitions de guerre & de bouche, & on étoit occupé à équiper 2. Vaisseaux de guerre, qui doivent dans peu servir d'Escorte à un autre Convoi.

4. Le Chevalier *Delfino*, arrivé de *Pologne* vers la fin d'*Octobre*, alla quelques jours après au Collège, accompagné de Sénateurs & de Nobles, & y rendit compte de son Ambassade. *Mr. Vincenzo Gradenigo* ayant été honoré le 8. par le Sénat, de la Dignité de Procureur de *St. Marc*, en payant 25. mille ducats pour les nécessitez de l'Etat, fit son Entrée publique le 17. en Cérémonie. Le même Sénat élut le 18. au soir *Mr. Sébastien Mocenigo* Provediteur Général de *Dalmatie* & d'*Albanie*, à la place de *Mr. Angelo Emo* dont le tems est expiré.

*L'abondance de matière, & la longueur des*  
Cc 7 *Pièces*



*Pièces qui nous restent à insérer dans ce Journal, ne nous laissant pas assez de place, on se voit obligé, d'omettre pour cette fois l'Article particulier qu'on donne ordinairement aux Religions.*

## NOUVELLES DU NORD.

**L**Es Plénipotentiaires du Roi de Pologne, & les Commissaires des Confédérés, ayant repris leurs Conférences à Warsovie le 12. Octobre, on commença par y agiter certains points concernant la Religion; de qui ne se put faire sans exciter un peu de chaleur, même entre les Plénipotentiaires de S. M.; ainsi qu'on peut voir par le détail qui suit.

L'Evêque de Kiev, avant qu'on eût pris séance, dit au Général Flemming, qu'il n'avoit qu'à se préparer à disputer avec lui. Le Général ayant demandé, Sur quoi? L'Evêque répondit, Sur la Religion Protestante: Le Général repliqua, qu'il auroit fallu au moins l'en avertir, & ne le pas surprendre. Chacun ayant ensuite pris place, l'Evêque commença par une longue Dédication sur la manière dont les Non Catholiques Romains s'étoient établis en Pologne, & comment on les avoit persécutés, bannis, & confisqué leurs biens, conformément aux Loix faites contre eux; de quelle manière on les avoit tolérés, & comment ils en avoient ensuite abusé, en bâtissant des Eglises contre les Loix. Le Comte de Flemming répondit, Qu'il étoit venu pour faire la Paix entre le Sujet & le Soldat, par la dispo-

lution de la Confédération, & l'évacuation des Troupes: Qu'il étoit entièrement instruit là-dessus, mais qu'il ne l'étoit pas sur l'article de la Religion, qui regardoit un tiers; & que les instructions qu'ils avoient de part & d'autre, n'en faisoient aucune mention: Qu'ainsi, il prioit l'Evêque de traiter sur les affaires dont ils avoient Plein-pouvoir; & que lui & les autres Députés ne devoient point se servir de cette occasion, pour faire tort à ceux qui n'étoient pas présents pour défendre leur Cause: Qu'il étoit bien informé de la Religion dont il faisoit profession, mais qu'il n'étoit point instruit des Droits Non Catholiques Romains: Que cependant, il n'ignoreroit pas que le Roi & ses Prédécesseurs avoient juré de conserver les Droits des différentes Religions; mais que si ceux-là avoient abusé de leurs Droits, il étoit juste d'y remédier, en observant néanmoins la règle du Droit, qui porte, qu'on doit entendre l'adverse Partie. L'Evêque, le Palatin de Podolie, & les autres Députés soutinrent, que leurs Pouvoirs étoient si amples, qu'ils pouvoient traiter de toutes les affaires qui regardoient le bien de la République: Que la demande n'étoit pas de juger des choses qui regardent un Tiers, mais de renouveler les anciens Statuts. Le Comte répondit, Qu'il avoit aussi un Pouvoir très ample; mais que chacun devoit rester dans les bornes de ses Instructions, qui (comme il l'avoit déjà dit) ne faisoient point mention de la Religion.

L'Evêque fit là-dessus un très long discours, pour démontrer que sa Proposition s'accordoit non seulement avec l'Histoire, mais aussi avec la Loi, s'appuyant sur la Constitution de 1622, qu'il lut & expliqua: Le Comte repliqua, Que l'Histoire ne servoit de preuve que pour ceux qui y ajoutoient foi: Qu'il avoit ouï dire cela, qu'il n'étoit guère resté dans l'Histoire,



„ re qui regarde, les différentes Religions : Que  
 „ ce qu'il en savoit en gros, n'étoit pas suffi-  
 „ sant pour disputer avec un Evêque comme  
 „ lui, qui devoit être instruit à fonds de l'His-  
 „ toire Ecclesiastique : Et qu'à l'égard de la  
 „ Constitution qu'il avoit lûe & expliquée, il  
 „ ignoroit si l'on n'en pouvoit point trouver  
 „ d'autres qui y seroient contraires, & si cette  
 „ Constitution étoit bien la véritable. L'Evê-  
 „ que répondit, que le Comte le connoissant : il  
 „ ne devoit point douter de sa sincérité & de ce  
 „ que la Loi ordonne, ni en disputer. On, repli-  
 „ qua le Comte, en toutes choses excepté le point de  
 „ Religion. Vous nous regardez, peut-être tous com-  
 „ me des Hérétiques; de quels (ainsi que l'expérience  
 „ l'a fait voir) on ne fait pas grand cas. Pour ce qui  
 „ regarde les Loix, on dispute sur le sens, il n'y au-  
 „ roit point autrement de Procès, puis que l'on voit  
 „ souvent que le demandeur & le défendeur s'appuyent  
 „ sur la même Loi : On en voit une preuve en ce qui re-  
 „ garde la Sic. Ecriture, & outre cela, il arrive sou-  
 „ vent que les dernières Loix abolissent les premières, &  
 „ que la coutume renverse les Privilèges. Les Députés  
 „ répondirent tous, qu'on ne pouvoit donner  
 „ d'autre explication à la Loi, que celle que l'Evê-  
 „ que venoit de donner. Le Comte repliqua,  
 „ „ Que cela pouvoit être, & ne pas être, mais  
 „ „ que conformément à ce qu'il avoit déjà dit,  
 „ „ on ne pouvoit procéder contre un tiers sans  
 „ „ Pentendre. Il fut appuyé par le Lieutenant Co-  
 „ „ lonel Rozycki, Protestant, & l'un des Dé-  
 „ „ putés des Confédérés, & par le Lieutenant-  
 „ „ Général Goltz, qui assista aux Conférences  
 „ „ en qualité de Secrétaire d'Ambassade. Néan-  
 „ „ moins, l'Evêque & les autres Députés ne voulu-  
 „ „ rent point se desister de leur Pretention, & ils  
 „ „ déclarèrent, qu'ils vouloient en parler au Roi ;  
 „ „ s'assurant fermement que S. M. ne permettroit  
 „ „ point que la Religion Catholique Romaine,  
 „ „ qu'il avoit embrassée par l'inspiration du St. Es-  
 „ „ prit,

„ „ pirit, souffrit aucun tort. Le Comte répondit,  
 „ „ Qu'il espéroit qu'on n'exigeroit pas que le  
 „ „ Roi fit aucune démarche contraire à son ser-  
 „ „ ment, & à celui de ses Prédecesseurs, qui n'é-  
 „ „ toient pas moins Catholiques Romains, que  
 „ „ S. M., par lequel serment elle promet, de  
 „ „ maintenir les Droits des différentes Religions.  
 „ „ La dispute commençant à s'échauffer, le  
 „ „ Comte demanda qu'on voulût lui communi-  
 „ „ quer le Projet, afin de pouvoir être mieux infor-  
 „ „ mé : ce qui fut fait. On parcourut ensuite les  
 „ „ Anciens Points des Instructions, qui avoient dé-  
 „ „ ja donné lieu à des disputes à Lublin, & l'on pro-  
 „ „ posa entr'autres, que le Roi fût venir la Reine son  
 „ „ Epouse dans le Royaume. Le Staroste Kopanisky  
 „ „ fit là-dessus un long Discours, & parla à ce sujet  
 „ „ des Péchez des Rois & des Princes; pour lesquels  
 „ „ Dieu châtieoit souvent les Peuples; sur quoi il dit  
 „ „ diverses choses qui pouvoient avoir rapport au  
 „ „ Roi, & finit en disant, que S. M. devoit fai-  
 „ „ re venir la Reine dans le Royaume, conformé-  
 „ „ ment aux *Passa Conventa*, qui l'exigeoient, com-  
 „ „ me aussi que la Reine devoit être Catholique  
 „ „ Romaine avant que le Roi fût Couronné. Le  
 „ „ Comte répondit, „ que le Roi, lors de son  
 „ „ Election, avoit déclaré quelle Religion la  
 „ „ Reine professoit : Que puisque la Religion  
 „ „ étoit une affaire personnelle; que chacun  
 „ „ cherchoit à sauver son Ame dans la Religion  
 „ „ qu'il croioit la véritable, & que le St. Esprit  
 „ „ n'avoit point inspiré à la Reine d'abandonner  
 „ „ la Religion Protestante, on n'avoit rien à exi-  
 „ „ ger là-dessus du Roi : Que S. M. souhaitoit  
 „ „ bien que la Reine voulût embrasser la Reli-  
 „ „ gion Romaine; mais que lui Comte ne pou-  
 „ „ voit comprendre, quel rapport ledit Staroste  
 „ „ pouvoit trouver entre les Péchez du Roi, &  
 „ „ la demande que la Reine vint dans le Roiaume :  
 „ „ Que si le Staroste vouloit être Accusateur,  
 „ „ il devoit aussi se soumettre à subir les peines,



auxquelles on est sujet en pareil cas : Que pour prévenir le desordre dans une République, il étoit convenable qu'un chacun y fit sa fonction : Et qu'autre est celle du Roi, & autre celle d'être gouverné : Que cette même différence s'étendoit aux affaires Ecclesiastiques, dont les Charges & Emplois étoient aussi réglés, & qu'on devoit laisser aux Confesseurs le point qui regarde la Conscience. Le Staroste répondit, qu'il n'avoit point parlé en Confesseur, mais en Homme d'Etat, & conformément aux *Palta Conventa*. Le Comte répliqua, que les *Palta Conventa* ne parloient point des péchez du Roi, & il renouella la demande, Si le Staroste se déclaroit *Accusateur* ? L'Evêque prit alors la parole, & fit un beau Discours, disant : Que c'étoit ici un point très délicat, auquel on ne devoit point toucher, parce qu'il en pourroit résulter plus de mal que de bien : Qu'il étoit vrai que le Point de Conscience n'appartenoit point aux Laïques, & que pour ce qui le regardoit, il avoit toujours eu en vue de remplir la fonction d'Evêque, où Dieu l'avoit appelé : Que le cas dont il s'agissoit, regardoit le Primat : Que pour lui il étoit obligé de reconnaître, que lors qu'il rencontra la dernière fois le Roi dans l'Eglise à *Dantziet*, il avoit vu que S. M. s'étoit confessée avec beaucoup de dévotion : Que pour ce qui regarde la Reine, sa présence dans le Royaume ne seroit que nuisible, si elle ne vouloit pas le faire Catholique Romaine, & que pour cet effet, il conseilloit de laisser cela à Dieu : & au tems, & de continuer ce qui regarde le Traité. Le Staroste répliqua avec aigreur, mais l'Evêque lui répondit avec beaucoup de douceur, & à la satisfaction de l'Assemblée.

Pendant ce tems là, le Staroste ayant dit à l'oreille du Comte, *Le bruit public est ainsi que je l'ai dit* : Le Comte lui répondit, que com-

me il lui avoit parlé jusqu'alors ouvertement, il alloit aussi lui répondre à ce qu'il venoit de lui dire à l'oreille sur le *bruit public* : Que si l'on vouloit ajouter foi au *bruit public*, personnel ne ne seroit innocent : Que le *bruit public* ne pouvoit rien contre un particulier; bien moins contre une Tête Couronnée, dont on devoit toujours parler avec respect. Il alléqua là-dessus deux exemples : Le 1. Que le *bruit public* disoit, que la Confédération étoit fomentée & gouvernée par l'Esprit Suedois; ce qu'ils nioient néanmoins : Le 2. Que le *bruit public* disoit, que Mr. le Staroste & toute sa Famille étoient Partisans des Suedois & de Leizenski; & que suivant les Loix, ils devaient être jugés, & bannis du Royaume : Que néanmoins, le Roi ne lui en avoit jamais fait aucun reproche, quoi qu'on pût lui prouver non seulement par le *bruit public*, mais encore par des lettres très particulières, la correspondance qu'il y avoit avec *Leizenski*. Le Staroste le nia, & il pria le Comte de lui faire voir ces lettres; ce que le Comte promit, & ainsi finit la Seance du 12.

Le Velt-Maréchal Comte de Flemming, qui avoit conféré ce même jour avec le Lieutenant-Colonel Roczycki & le Lieutenant-General Goltz, au sujet du Projet présenté par les Députés, concernant l'Article de la Religion, déclara le 13., qu'il ne pouvoit pas l'approuver, parce qu'il troubleroit la Paix entre les Non-Catholiques Romains : ajoutant, qu'il avoit dressé un autre Projet. Cette déclaration causa beaucoup de mouvement dans l'Assemblée : plusieurs en parurent même fâchez, & les Députés voulurent faire la lecture de leur Projet, sans lire celui du Comte de Flemming; disant, qu'il devoit se contenter de déclarer son sentiment sur chaque Point qu'il croiroit contraire aux Loix de la République. Ce Général en fut content : Cependant, on ne voulut pas dans la suite faire

at-



attention à ses représentations, & l'on nia positivement que les Loix permissent aux *Non-Catholiques-Romains* le libre exercice de leur Religion. Le Comte alléqua de son côté des Loix, pour appuyer son sentiment; & dit, que du moins on ne pouvoit pas leur contester la *Possession* de l'exercice de leur Religion. Mais on rejeta toutes ses raisons: Sur quoi le Comte, pour calmer les esprits déjà trop aigris, déclara qu'il se desistoit du premier Projet, & il en donna un autre. On les prit tous deux pour les examiner; & après quelque délibération, on fit la lecture d'un autre Projet des *Confédérez*. Le Comte remarqua qu'il contenoit quelques termes équivoques, touchant l'exercice de la Religion des *Non-Catholiques Romains* dans les anciennes Eglises: c'est pourquoi il s'y opposa de nouveau. Cependant, les Députés lui déclarèrent, qu'on procéderoit à la signature du Projet, quand même il refuseroit de le signer; & ils le présentèrent au Prince Dolhorucki, Médiateur, pour le soussigner. Mais le Comte lui représenta, qu'il devoit bien faire attention avant que de le signer, puis que la Religion Grecque en souffriroit aussi, & que S. M. Czarienne n'y consentiroit pas: Qu'ainsi il le prioit de se joindre à lui, & d'en faire une commune affaire avec les *Non-Catholiques-Romains*. Le Prince approuva cette proposition, & refusa de signer le Projet. Sur quoi les Députés déclarèrent, qu'ils iroient donc s'adresser directement au Roi.

Sur ces entrefaites, les Députés de l'Armée se levèrent brusquement de la Table, & crièrent à haute voix contre le Lieutenant-Général Goltz, exigeant qu'il ne fût plus admis aux Conférences. Les Plénipotentiaires leur en ayant demandé la cause, ils alléguèrent: Que le Baron de Goltz avoit dit, „ Qu'il vendroit les „ Biens qu'il possédoit dans le Royaume, pour „ aller demeurer dans quelque autre endroit étoi- „ gné,

„ gné, puis qu'on vouloit faire une si grande „ injustice aux *Non-Catholiques Romains*: à quoi „ le Staroste Herodynski, Député de l'Armée, „ lui ayant répliqué, qu'il vouloit lui épargner „ la peine de vendre ses Biens, & qu'il les pren- „ droit par force, le Baron de Goltz s'étoit mo- „ qué de lui; & que l'on croyoit que par-là „ l'honneur, non seulement du Staroste Hero- „ dynski, mais aussi de tous les autres Dépu- „ tez, étoit blessé.

Les Plénipotentiaires répondirent, que ceci étoit une affaire particulière, & que le Baron de Goltz, étant un Gentilhomme aussi bien que le Staroste Herodynski, il la pouroit bien terminer avec lui de la manière que les Personnes d'honneur avoient accoutumé de le faire. Les Députés passèrent dans un autre appartement, d'où ils envoyèrent porter leurs plaintes, & exiger que le Baron de Goltz s'absentât de l'Assemblée. Comme le Baron s'étoit déjà retiré de lui-même, les Plénipotentiaires répondirent, qu'on vouloit bien consentir qu'il n'assistât pas aux Conférences, jusqu'à ce qu'il se fût réconcilié avec le Staroste. Sur quoi les Députés vinrent reprendre leurs places, & l'on recommença à traiter du Point de la Religion, qui causa encore de nouveaux débats: Cependant, après y avoir fait quelques changemens, le Comte de Flemming le signa, avec quelques exceptions; mais le Lieutenant-Colonel Roczycki ayant refusé de le faire, on se sépara pour aller dîner.

L'après-midi le Comte de Flemming délivra sa Réponse aux griefs des Députés, & la prétention qu'il formoit de son côté: Les Députés n'en furent pas contents, & le Staroste Belski déclara, qu'il ne pouroit pas entrer plus avant dans le Traité, à moins qu'on ne s'engageât par un Article séparé, de leur donner satisfaction sur les Points qu'ils avoient présentés le jour précédent. Le Comte répondit; „ que ceux qui pré- „ tendoient



tendoient qu'on leur fit Justice, étoient obligés de la rendre aussi : Qu'ils étoient déjà engagés envers les Conféderez, à condition qu'ils fussent la même chose de leur côté, & qu'il y avoit des Accusateurs avec les Papiers nécessaires, sur quoi l'on pourroit fonder un Jugement : Que si les Députez insistoient sur une assurance, qu'on satisferoit à leurs griefs; on l'exigeroit aussi par rapport aux plaintes des Troupes du Roi. Il s'éleva dessus un long débat, & l'Evêque fit un beau Discours pour pacifier les choses : Mais il ne fit point d'effet sur l'Esprit du Staroste Belski, qui déclara de nouveau, qu'il ne se desisteroit point de sa prétention; & le Staroste Kopanicki ajouta, que même la sûreté du Traité exigeoit qu'on accordât la demande du Staroste Belski, puis que sans cela, les malintentionnez trouvoient occasion de fomentier de nouveaux troubles, sous prétexte qu'ils n'auroient pas eu satisfaction sur l'affront fait à l'honneur de Dieu & à celui de la Nation. Le Comte répondit, « Que les Conféderez ayant pris les Armes, ils avoient voulu se venger eux-mêmes; & qu'ainsi, ils ne devoient attendre la vengeance de personne, que de leurs Armes. Sur quoi le Staroste Belski s'étant levé, fit une Protestation dans les formes : les Plénipotentiaires firent aussi la leur, rejetant uniquement la rupture de la Négociation sur ledit Staroste. Cependant, chacun reprit la place, & les Députez insistèrent de nouveau, que le Comte leur donnât l'Assurance qu'ils exigeoient : Mais celui-ci leur ayant répondu, qu'il ne le feroit pas, à moins qu'il ne lui donnassent aussi une pareille Assurance, l'Assemblée se sépara, & les Députez prirent les Griefs du Comte, pour en délibérer en particulier.

Le 14., les Plénipotentiaires du Roi & les Députez des Conféderez, excepté le Staroste Belski

allèrent ensemble une longue Conférence pour trouver les moyens de terminer le Point tant contesté le jour précédent. Les Députez exigèrent seulement une Assurance, signée par le Comte de Flemming, qu'on seroit satisfait : le Staroste Kopanicki en fut content, moyennant qu'elle fût remise entre les mains du Médiateur, & une autre entre celles du Comte de Vinmond, Ambassadeur de l'Empereur. Enfin, l'on tomba d'accord sur ce Point; savoir, que le Comte de Flemming donneroit son Assurance au Médiateur, & celui-ci une autre aux Députez.

Le 19., les Députez des Conféderez exigèrent que l'on fit droit sur les demandes des Princes Sobieski, & sur tout du Prince Jacques. Sur quoi les Plénipotentiaires répondirent, « que cela ne regardoit pas le Traité; que c'étoit une affaire particulière entre le Roi & ces Princes; & que si ceux-ci avoient quelque chose à prétendre, ils n'auroient qu'à s'adresser à S. M., qui leur feroit droit, &c. On répliqua, qu'on devoit au moins accorder à ces Princes une pleine sûreté dans le Royaume, pour pouvoir se rendre auprès du Roi; lesquelles serent ils n'avoient point eue jusqu'à présent. A quoi les Plénipotentiaires répondirent, que les Princes avoient eue cette sûreté, & que c'étoit leur faute s'ils s'en étoient privés, ainsi que cela étoit connu de tout le monde. Qu'outre cela, ils sont tenus de prêter serment de fidélité à S. M.; & qu'ils n'avoient pas encore fait; & qu'ils n'avoient qu'à persuader S. M. de leur fidélité, pour obtenir toute la sûreté qu'ils pourroient souhaiter.

Le 20., les Députez insistèrent, que les Officiers de l'Armée, pour lesquels les Conféderez s'interessoient auprès du Roi, fussent conservés sur pié; puisque la République perdrait beaucoup, si par une réforme, on obligeoit de li



braves gens à chercher leur fortune hors du Pais. On répondit, " que S. M. feroit attention à la demande des Etats Conféderez, non par aucune obligation, mais uniquement de son bon gré: Et que pour ce qui regarde les officiers qui seroient obligés de chercher leur fortune ailleurs, cela ne pourroit être que très avantageux à la République, en ce qu'ils s'instruiraient du service Etranger, auquel on n'avoit fait jusqu'ici aucune attention. Après qu'on eut ensuite réglé ce qui regardoit l'Armée de Lituanie, les Deputez de cette Armée demandèrent au Médiateur, le million que le Czar lui avoit promis, & dont elle n'avoit rien reçu: Le Palatin de Podolie ajouta, qu'il étoit de l'intérêt de toute la République de savoir si le Czar en avoit payé quelque chose, & combien. Sur quoi le Médiateur promit d'en écrire à S. M. Cz., pour en avoir une spécification. L'Evêque de *Kiovie* dit néanmoins, " que la République n'ayant point mis l'Armée sur le pied de 48. mille hommes, ainsi que portoit la Convention avec le Czar, ce Prince de son côté n'avoit point statué depuis quelques tems à son engagement: Que cependant, il se souvenoit d'avoir parmi les Papiers une spécification délivrée par le Prince Dolhorowki, de ce que le Czar a payé aux Généraux: Que ceux-ci devoient seulement rendre compte de ce qu'ils avoient reçu: Que cette affaire ne regardoit point le Traité, mais la Paix générale avec le Roi de Suède, & qu'on examineroit alors à fonds ce qui a été reçu, & ce qui peut avoir été détourné.

Le 21., les Députez des Conféderez se plainquirent encore que le Général Roenne, dans son Manifeste les avoir nommez *Rebelles*: Mais ils s'apaisèrent sur ce que le Médiateur leur dit, que ce Général étant étranger, n'avoit point de connoissance des affaires de cet Etat, & encore

moins

moins de la manière de s'exprimer dans la langue du Pais. On parla ensuite de la satisfaction que le Roi exige de la part des Adhérens de la Suède, au sujet de la profanation des Eglises. Le Staroste Kopanicki dit, que c'étoit une chose fort sensible aux Conféderez, de voir qu'on les regardoit toujours comme une Faction Suédoise: ce qu'ils nioient néanmoins; & qu'ils ne pouvoient pas souffrir aussi, que ceux qui, par le secours des Saxons, avoient fait la guerre à la Patrie, demeurassent impunis. Les Plénipotentiaires du Roi répondirent, " Qu'il ne s'agissoit point de reproches, mais de Faits: " Que le mal que les Partisans Suédois avoient fait à la Patrie étoit visible. & que pour ce qui regardoit l'entière satisfaction que le Roi exigeoit des excès commis, S. M. ne se régalloit que sur la conduite des Conféderez, qui formoient des prétentions contre les Saxons; " qu'oi qu'ils les eussent attaqués les premiers.

Le détail des Conférences qu'on vient de voir, ainsi qu'il a été rendu public, ne va pas plus loin. Mais les Lettres de *Warsovie* nous apprennent, qu'il y eut encore bien des contestations les jours suivans sur le Palatin de *Culm*, auquel les Conféderez vouloient absolument qu'on fit le Procès, aussi bien qu'à 3. autres que les Conféderez n'ont point voulu qu'ils fussent compris dans l'Amnistie; mais le Roi s'étant tenu inflexible sur ce point, & les Starostes de Belsk & de Glozimir étant allés conférer sur ce sujet avec le Maréchal de la Confédération, ils en rapportèrent le 26. son consentement pour que

Tome L XI.

D d

ce



ce Palatin jouit de l'Amnistie , à confusion ceux qui seront convaincus d'avoir commis quelques grands excès , violences , injustices , ou pillages , subiront le Jugement du Tribunal ordinaire de la République. On travailla aussi dans ces dernières Sessions à régler ce qui regarde le Ministère , les Maréchaux & les Chancelleries. Les Plénipotentiaires du Roi demandoient que S. M. pût être 6. mois absent du Royaume pour régler les affaires particulières , & les Commissaires des Confédérés déclarèrent que leurs Instructions portoient de n'accorder que 6. semaines ; mais on se relâcha néanmoins jusqu'à 3. mois , en se réglant sur la Constitution de Lublin de l'an 1703. Il fut résolu que le Roi ne pourroit avoir que 6. Ministres Saxons dans sa Chancellerie , lesquels ne se mêleront d'aucune affaire du Royaume & de la République de Pologne. Il n'y eut pas moins de difficulté sur le nombre des Troupes étrangères que le Roi se reservoit pour sa Garde , on convint de 1200. ; mais qui vivoient à leurs dépens , ou à ceux de S. M. , soit en marche ou autrement , lesquels seront commandez par 2. Généraux qui prêteront Serment au Roi & à la République , de ne point faire sous ce prétexte aucune autre levée en Pologne , & de n'y point introduire d'autres Saxons. On stipula aussi que S. M. ne pourroit donner aucune

Char-

Charge d'honneur du Royaume , ni en signer les Patentes en Saxe , & que cela ne se poutoit faire que dans le Royaume de Pologne. On avoit aussi travaillé à l'Article qui regarde les Armées de la Couronne de Pologne & du Grand Duché de Lithuanie , touchant les arrérages qui leurs sont dûs , & le moyen de les mettre sur un meilleur pied. On avoit balancé si on ne différeroit point à mettre la dernière main au Traité de Paix , jusqu'à ce que le Czar y eût souscrit ; mais les Commissaires Polonois appréhendant que ce délai ne les mit mal dans l'esprit du Peuple , se sont rendus plus traitables sur ce qui restoit à Négocier ; de sorte que le Traité de Paix fut enfin signé le 13. du mois passé par tous les Intéressés , sur les 7. heures du soir. Les Principaux Articles qu'on a publiez sont , ainsi qu'on l'a pu recueillir en partie de ce qui a été dit des Conférences.

I. Que la Garde de S. M. sera de 1200. Saxons , Commandez par deux Généraux , & entretenus aux dépens du Roi.

II. Que S. M. pourra être 3. mois hors du Royaume.

III. Qu'il y aura une Amnistie pour tous ceux qui ont agi contre les Confédérés , excepté les Stavostes de Samogitie & de Bihusslaw , & le Comte de Prise , qui devront être jugez par les Tribunaux ordinaires , au sujet des excès qu'ils ont commis.

Dd 2

Lg



Le lendemain de la Signature, les Starostes de Belsk & de Glozimir allèrent trouver le Maréchal de la Confédération Wengraw pour le lui faire ratifier. Le Primat du Royaume & l'Evêque de Culm, arrivèrent le même jour à *Warsovie*; & le Roi fit écrire à tous les Sénateurs de s'y rendre au plutôt. On faisoit déjà les préparatifs pour la Diette qu'on croyoit devoir être indiquée à la fin du mois passé, ou au commencement de l'autre; & on ne doutoit pas que les Saxons ne se retirassent hors du Royaume le 25. ou le 27. jour après la Ratification, ce qui est une des clauses du Traité; Mais les Starostes dont on vient de parler, revinrent quelques jours après à *Warsovie*, sans apporter la Ratification, disant que Mr. Ledukoski viendroit la signer & l'échanger lui-même dans deux ou trois jours.

Cependant, ce Maréchal de la Confédération, après avoir examiné les Articles du Traité, n'osant pas prendre sur lui seul d'achever une affaire si importante, avoit assemblé en hâte les Députés des Palatinats, pour avoir leur approbation avant que de Ratifier. Il y eut de grands débats dans cette Assemblée, & on y rencontra de grandes difficultés, principalement de la part de Mr. Potocki, Ecrivain de la Couronne, & les Adhérens; comme aussi de celle des Officiers Militaires, qui ne sont pas contents du Règlement pour la Milice

com-

compris dans le Traité. Cela alla même si loin que les Députés des Armées de Pologne & de Lituanie déclarèrent, qu'elles ne se sépareroient point que les Russiens & les Saxons n'eussent entièrement évacué le Royaume. Mais le Maréchal de la Confédération ayant enfin apaisé les esprits par sa bonne conduite, le Traité de Pacification fut enfin ratifié le 18. du mois passé, les Députés ayant dû se contenter de la promesse du Roi, de faire sortir les Saxons au terme fixé, & d'employer ses bons offices auprès du Czar, pour l'engager à retirer aussi ses Troupes. On écrit de plus que l'Amnistie sera générale, & que les Confédérés désisteront des recherches, qu'ils avoient stipulées dans le Traité.

Les avis de *Warsovie* du 20. ajoutent à tout ce qu'on vient de rapporter, que quoi que l'apparence d'une Paix prochaine flât agréablement les bons Polonois, on n'y étoit pas sans appréhension pour la suite, vu que les 30. mille Moscovites commandés par le Général Rœnne, loin de s'éloigner depuis la signature du Traité, se sont encore plus avancés vers le Cœur du Royaume. D'ailleurs le Général Bauer étoit aussi dans le Mezerits avec un autre Corps de Troupes, prétendant des quartiers dans la Prusse pour 3. mille hommes, dans le Palatinat de Cu-

D d 3

javie



javie pour 2. mille, & dans le reste de la Grande Pologne pour 3. mille. On écrivoit même de ces Quartiers-là, de la fin du mois passé, que quoi que les Saxons fussent actuellement en quartier dans le district de *Kosnitz*, les Moscovites n'avoient pas laissé de s'y venir établir, étant arrivés à *Bajanowa*, *Stuntitz*, *Lisse*, & autres petites Places, où ils sont actuellement avec les Saxons; de sorte que le pauvre Habitant ne peut pas manquer d'être absolument ruiné en très peu de tems.

II. 1. Suivant les avis de *Petersbourg* la grande Ambassade que le Czar avoit envoyée à la Chine n'avoit pas eu tout le succès qu'on s'en étoit promis, & l'on assure que l'Empereur de la Chine n'avoit point voulu entendre à un Traité particulier de Commerce pour les Sujets de S. M. Czarienne.

2. On mande de la même Ville que le Prince Héritaire de Moscovie étoit sur le point d'en partir pour se rendre dans le *Meklembourg*, d'où on présumoit qu'on vouloit le marier encore à quelque Princesse Allemande le. Le Prince de *Menzicoff* à le Gouvernement General de toute la Moscovie.

III. 1. On apprend de *Stokholm*, qu'au retour de la Princesse Royale de Suède en cette Ville, de l'entrevue qu'Elle avoit eu avec le Roi, le Duc de *Holstein*, le Comte

te de *Vandernath*, & plusieurs autres Grands, avoient été plus d'une lieue au devant d'Elle. Le Lieutenant Général *Hamilton* étoit aussi arrivé quelques jours après de *Gottembourg*, pour se rendre dans peu à son Gouvernement.

2. On avoit aussi reçu dans cette Capitale, des Lettres des Prisonniers Suédois en Moscovie, par lesquelles on avoit eu la confirmation de la mort du Comte de *Pipper*, quoi que quelques gens en doutent encore.

3. Un certain Anglois, qu'on dit avoir prêté quelqu'argent à S. M. Suédoise avant son départ de Turquie, étoit actuellement à *Stokholm*, pour en demander le paiement.

4. Il étoit arrivé depuis peu dans cette même Ville 40. beaux Chevaux d'Allemagne pour le Prince Héritaire de *Hesse-Cassel*, qui ont été mis dans les Ecuries du Roi par ordre de Sa Majesté, pour y être entretenus à ses dépens.

5. La nouvelle du retardement de la décente des Ennemis en *Scanie* avoit causé d'autant plus de joye entre les Habitans, qu'ils se flattent qu'on pourra trouver, pendant cet Hiver, quelque expédient, pour changer cette funeste Guerre en une heureuse Paix: cependant quelques avis de *Malmoe* portoient que S. M. Suédoise étoit retournée en Norwegie avec un Regiment de Cavallerie, & 10. d'Infanterie, vers la fin d'Octobre.

Dd 4.

1 V.



IV. 1. On parloit fort à *Copenhague* au commencement du mois passé, d'un voyage du Roi de *Dannemarc* en *Holstein*; mais depuis le retour de ce Prince en cette Ville, qui fut le 12., on a dit que ce Voyage étoit remis au Printems.

2. Sur les avis que le Roi de *Suède* faisoit des Magazins & de grands préparatifs sur la frontière de *Norwege*, pour faire quelque Expédition dans le tems des glaces, le Roi de *Dannemarc* avoit donné des ordres pour faire embarquer d'abord 4. Bataillons, & ensuite 7. autres pour les transporter dans ce Royaume là.

3. Plusieurs Officiers *Suédois* Prisonniers s'étant absentez plus long-tems que leur Congé ne portoit, & ayant été repris par les *Danois*, avoient été conduits à *Gluckstad*.

4. Les Flottes *Angloises* & *Hollandaises* qui s'étoient rendues devant *Copenhague* le 12. & le 13. du mois dernier, après que l'Amiral *Anglois* eut laissé 6. de ses Vaisseaux de Guerre dans ce Port, en partirent le 5. sur le midi avec un vent favorable, au nombre d'environ 400. Voiles de l'une & de l'autre Nation pour aller passer le Détroit. Le vent leur fut encore favorable le 16., quoi qu'avec brouillard; mais s'étant tourné le 17. au Ouest Sud-Ouest, toute la Flotte fut obligée de revenir entre *Lesau* & *Schagen*, pour éviter de donner sur les *Patenottes*. Peu de tems

tems après l'Amiral *Norris* fit un signal pour ancrer à 30. Brasses sur un fond mou, mais le Commandeur de *Grave* continua avec ses *Hollandois* de voguer à la sonde, malgré le Brouillard, jusques dans la Plage de *Lesau*, où il jeta l'Ancre avec plus de 200. Vaisseaux Marchands de la Nation, & les 6. Vaisseaux de Guerre qu'il commandoit. Le 19. l'air continua d'être fort épais & fort brouillé, le même vent soufflant toujours; mais le 20. il s'éleva une furieuse Tempête, qui mit la Flotte *Angloise* en desordre, de sorte qu'on dit que l'Amiral *Norris* a été poussé vers les Terres du Nord Est, & que ses Vaisseaux de Guerre ont été dispersez. La Flotte *Hollandoise* étoit encore retenue dans cette Rade le 28. du mois passé, à la réserve de quelques Vaisseaux Marchands qui avoient été entraînez avec les *Anglois* dont on n'avoit pas encore eu de nouvelles. On ajoûte de *Copenhague* de la même date, qu'il y avoit bien 40. Vaisseaux peris ou perdus. Qu'un Vaisseau de Guerre *Anglois* de 60. pièces de Canon avoit péri dans un endroit qu'on nomme le fond pierreux avec tout ce qui étoit dessus: qu'un autre, qui s'étoit entr'ouvert & avoit en 7. pieds d'eau, avoit beaucoup souffert dans ses mats & ses cordages; mais qu'il étoit cependant rentré dans le *Sund*; & qu'un troisième avoit échoué sur le banc d'*Anholt* où il étoit encore enlâblé. Que



16. Bâtimeus avoient échoué ou anioient été brisés sur la côte de *Lesau*, & 10. ou 12. fut celle d' *Aboli*, sans qu'on sâche encore si on en a pû sauver quelque chose, & qu'un Vaisseau de Guerre Anglois avoit coulé à fond pendant la nuit, une Flûte Hollandoise chargée de 2000. melures de bled avec tout ce qui étoit dessus; mais qu'on avoit néanmoins sauvé l'Equipage.

5. D'autres Lettres du 3. de ce mois portent que le Commandeur Tordenschiol avoit mis 2. jours auparavant à la voile avec son Escadre pour Norwegue: que le lendemain on avoit célébré à la Cour la naissance du Prince Royal qui entroit dans sa 18. année, & que le Roi avoit nommé pour Chevaliers de l'Ordre de Dannebrouk le Comte de Gellernberg, Grand Maréchal, & le Lieutenant Général Comte de Spönce. On disoit aussi que le Roi avoit nommé le Duc de Gluksberg & le Comte de Rantzau en Jutland, Chevaliers de l'Ordre de l'Elephant.

N. 1. Ce fut le 2. du mois passé que le Czar se rendit d' *Assen* à *Friderichsbad* en Holstein; mais la Czarinne son Epouse n'y arriva que le lendemain. S. M. Czarienne ayant visité toutes les fabriques & Manufactures de cette Ville, fut faire un tour le 4. à *Tommgen* d'où Elle revint le même soir. Le M. Czariennes se promenerent le 5. par toute la Ville, & allèrent en Yacht le 6. par le *Tween* à *Swalstede*, en suite

ensuite de quoi Elles partirent le 7. pour *Itzehoe* où Elles arrivèrent le 8. & le 9. à *Bramsled*. S. M. Czarienne fit son entrée le 10. au matin à *Lubeek* au bruit de 200. pièces de Canon, 4. Compagnies de Bourgeois étant sous les armes, dont une partie à toujours fait garde à la porte de son Logement: La Czarienne n'arriva que le soir en cette même Ville. Le lendemain le Czar fut aux Eruves pour prendre le Bain, & après avoir donné Audience à Mr. le Conseiller d'Etat Werpup, Ministre de S. M. Britannique, & s'être divertis les 2. jours suivant à voir la Ville, en partit, accompagné de la Czarinne le 14. avec les mêmes honneurs qu'il y avoit été reçu, pour *Travemunde*, d'où L. M. Czariennes se rendirent le 16. à *Sweem* dans le Mecklenbourg. Le Czar en partit le 21. pour se trouver à l'entrevûe qu'il avoit fait demander au Roi de Prusse, & qu'on étoit convenu qui se feroit à *Halvelberg*.

N. 1. Cependant les Troupes Russiennes revenues de Daunemark ont été distribuées en partie dans le Mecklenbourg & dans la Pomeranie, le reste ayant passé le *Schwig* sous le Commandement du Général Ba-uer pour aller, ainsi qu'on avoit déjà dit ci-dessus, chercher des quartiers dans les Provinces de la Basse-Pologne. Celles qui sont restées dans le Mecklenbourg sont de plus belles que les Habitans & la Noblesse, dont



la plupart abandonnent leurs Maisons & leurs Terres : Le Duc de Mecklembourg Strelitz qui se trouve lui-même dans le même cas, les Moscovites s'étant emparés de son Château, s'est retiré à Ratzebourg. On dit néanmoins que le Czar a offert aux Princes Directeurs du Cercle de la Basse Saxe, de retirer ses Troupes de tout le Duché de Mecklembourg, pourvu qu'on donne une Garantie suffisante, que le Duc ne sera point recherché pour tout ce qui s'est passé jusqu'à présent, & qu'on termine par un accommodement le différent entre ce même Duc & la Noblesse : Il y a même d'autant plus d'apparence qu'on prendra ce dernier parti, que la Noblesse cherche Elle-même cet Accommodement, fatiguée de tant de traverses, & qu'Elle a consenti qu'il se tiendrait un Congrès à Ratzebourg, où quelques Ministres des Puissances voisines tâcheroient de ménager leurs reconciliation avec le Duc.

VII. 1. suivant les Lettres de Berlin du mois passé, le Roi de Prusse ayant appris que le Czar étoit en chemin pour se rendre au rendez-vous, fit partir le 22. Mrs. les Ministres d'Etat Ilgen & Prins, le Grand Maréchal de la Cour avec quelques Officiers de la Chancellerie, pour Havelberg. Le Roi les suivit le 23. à 6. heures du matin & le Czar y étant arrivé le même jour, ces deux Princes se virent dès le soir, & se firent reciproque-

ment.

*Politique. Décembre 1716. 627*  
ment de grandes caresses. Ils continuèrent leurs Conférences le 24. & le 25, & après avoir pris congé l'un de l'autre, S. M. Czarienne prit le 26. la route de Hambourg, & S. M. Prussienne retourna le 29. à Berlin. Les Conférences ont roulé, dit-on, sur la Ville d'Elbing, que le feu Roi de Prusse devoit rendre pour une grosse somme, dont le Capital, ni les intérêts n'ont point été paiez.

2. Le Prince Héritaire de Wirtemberg, qui étoit parti pour épouser la Princesse, arriva le 21. dans cette Ville, suivi d'un nombreux cortège que la Cour avoit envoyé au devant de lui, & le Roi lui envoya le lendemain le Général Narsmar avec le Collier de l'Ordre de l'Aigle noir. La Cérémonie du Mariage étoit fixée au 8. du courant, après quoi le Conseiller Privé Schunck devoit partir pour la Cour de France..

VIII. 1. On écrit de Dresden que les 2. milles hommes de Troupes réglées qui étoient à Guben, se rendirent le 13. du mois passé en cette première Ville, où on en attendoit 4. mille de ceux qui doivent revenir de Pologne. Cette grosse Garnison excite par avance quelque murmure entre les Habitans, qui disent n'avoir pas eu une si forte Garnison, même dans le tems de l'invasion des Suédois dans cet Electorat, & on attendoit des Députés de la Noblesse & des Villes

Dd 7

au



au Conseil privé sur ce sujet.

2. Le Duc de Saxe Gotha fait recruter & remonter ses Troupes, & les Officiers ont ordre de se tenir prêts à marcher pour le joindre, dit-on, à 6. mille hommes des Troupes du Landgrave de Hesse.

3. Les espérances qu'on avoit conçues du retour du Prince Héritaire de Saxe, commencent à s'évanouir sur divers avis qu'on a reçus, que ce Prince passera encore l'hiver à *Venise*.

IX. 1. On mande de *Hannover*, que Mr. Leibnitz, Conseiller privé de la Cour Electorale, & si fameux dans la République des Lettres, y étoit décédé la nuit du 14. au 15. du passé.

2. Le Roi de la Grande Bretagne a reçu à *Gouda* la visite du Duc & de la Duchesse de Wolfembuël-Blankenberg, Père & Mère de l'Impératrice Régente, à qui S. M. a Procure tous les divertissemens que peut fournir la Campagne en cette saison, & particulièrement celui de la Chasse, en sorte qu'ils s'en sont retournez fort contents au lieu de leur Résidence.

3. Sa Majesté Britannique, après avoir donné Audience à plusieurs Ministres à *Gouda*, revint le dernier du mois passé à *Hannover*, d'où Elle a mandé en Angleterre, qu'on fit partir les Yachts & les Vaisseaux qui doivent l'accompagner dans le Trajet, & tout se préparant à la Cour pour ce Voyage.

4. Les Députés de la Noblesse & des Villes

X. 1. Selon les derniers avis de *Hambourg*, le Czar qui en revenant de *Havelberg* prit la commodité de descendre l'Elbe dans un Yacht fait en Hollande, dont S. M. B. lui a fait présent, arriva le 29. à *Boitzenbourg*. S. M. Czarienne passa le 30. à *Lazembourg*, d'où Elle se rendit le même jour à 10. heures du soir à *Fildel*: où Elle fut obligée de passer la nuit à cause du mauvais tems. Ce Prince passa le lendemain premier de ce mois à 8. heures du matin à la vue de *Hambourg*, d'où il fut salué de tout le Canon des ramparts & des Vaisseaux, & arriva sur les 9. heures à *Altena*, où il alla loger chez l'Intendant des Bâtimens du Roi de Danemarck, où on lui envoya une Garde de Dragons Danois, & où il fut visité de quantité de personnes de qualité & de Hauts Officiers. Il monta quelque tems après à Cheval pour voir la Ville, & se rendit vers une heure après midi dans le Carosse de son Résident, accompagné du Chancelier Schaffhof, escorté de quelques Seigneurs, & de 12. Dragons Danois à *Hambourg* par la porte d'*Altena*, & fut d'abord voir le Palais du Duc de Mecklembourg, & ensuite dîner sur le *Nieuwe-Wall*, chez un fameux Marchand nommé Ernest Gover. Le Magistrat y envoya d'abord une Compagnie de Bourgeois, commandée par un Capitaine avec l'Etendard: Mais S. M. les fit prier



prier de se retirer & de n'en laisser que le nombre nécessaire pour empêcher la foule des curieux. Après avoir mangé, Elle retourna sur les 4. heures au bruit du Canon à *Altena*.

2. Le Magistrat avoit été assemblé extraordinairement ce jour là, & avoit résolu d'envoyer le lendemain une députation de leur Corps, & les présens accoutumés à ce Prince, qui persiste, dit-on, à demander qu'on lui livre le Comte de Waynoroski \*, à quoi on ne sauroit se résoudre; ce qui faisoit que les Bourgeois sauvoient les Meubles de leurs Jardins & Maisons de Campagne, dans la crainte que les Troupes Moscovites ne viennent dans le territoire de la Ville. Cependant les personnes bien sensées croient que cette affaire se terminera à l'amiable, vû que l'Empereur a, dit-on, positivement écrit deux fois à la Ville de *Hambourg*, de ne point déroger en cette occasion aux Droits & Privilèges des Villes Impériales.

3. Un autre Prisonnier d'Etat (car il semble que cette Ville soit une espèce de trebuchet, où se viennent faire prendre ceux qui sont assez malheureux pour avoir affaire à quelque Puissance) s'étoit sauvé depuis peu des Arrêts où on le tenoit: c'est Mr. Steffens, Secrétaire de *Holstein*, qui étoit détenu depuis deux

ans

ans dans la Maison d'*Eimbeck*, où le Lieutenant *Vrangel* est encore, & qui trouva le moyen d'en sortir le 15. du mois passé au soir, déguisé en Soldat, après avoir fait enlever des Papiers originaux concernant le *Holstein*, qui étoient dans sa chambre, scellés dans un coffre.

4. Les dernières Lettres de *Hambourg* du 4. du courant, portoient que le Magistrat de cette Ville n'avoit pu avoir Audience du Czar le 2., à cause de quelque petite indisposition; mais qu'ils y avoient été admis le 3.; S. M. Czarienne ayant répondu à leur Harangue pour le Chancelier *Schaffirof*, qui lui servoit alors d'Interprète. S. M. Czarienne vint encore le 4. au matin en cette Ville avec la même suite, & une Garde Danoise à cheval, & fut voir chez un fameux Droguiste plusieurs Raretés naturelles; ensuite de quoi Elle fut dîner chez *Mc. Poppe*. Ce Prince sur le soir se divertit à l'Opéra; & voulant retourner coucher à *Altena*, fit prier le Magistrat qu'on lui ouvrît les portes de la Ville. On dit que les Députés avoient invité ce jour-là S. M. à un Festin; mais Elle s'excusa sur son départ pour la *Hollande* le 3. ou le 6.; ce Prince prendra, dit-on, la route de *Stade* & de *Lingen*.



NOUVELLES DE TUR-  
QUIE, DE HONGRIE,  
D'ALLEMAGNE ET  
DE SUISSE.

I. ON n'a point reçu d'autres nouvelles de Constantinople le mois dernier, que quelques avis venus par *Marseille*, & dattez de la fin de Septembre; Ils portent, que le Grand Seigneur y étoit de retour d'*Andrinople*; & qu'à son arrivée il avoit fait expédier des ordres à tous les Bachas, de se rendre en cette Capitale au 20. Décembre prochain au plus tard; afin d'assister au nouveau Divan qui s'y tiendra, & d'y prendre les résolutions les plus convenables dans la conjoncture présente, pour travailler ensuite aux moyens de réparer les pertes que l'Empire Ottoman a souffertes cette année. On ajoute que le Sultan avoit fait mettre dans les 7. Tours le Seraskier, qui commandoit le Siège de *Corfou*, pour l'avoir levé sans ses ordres; & que le Capitain Bacha couroit risque de perdre la tête, pour n'avoir pas combattu la Flote Vénitienne, avant qu'elle eût été jointe par les Vaisseaux & les Galères Auxiliaires.

II. 1. Suivant les Lettres de Hongrie du mois passé, le Prince Eugène de Savoie après avoir séparé l'Armée Impériale devant *Temeswar*, en étoit parti pour

revenir en Autriche; une partie de cette Armée le mit en marche vers la Transilvanie, & l'autre marcha du côté du Danube, sous les Ordres du Comte de Merçi.

2. On a sù depuis que ce Comte étant arrivé sur les bords de ce Fleuve, s'étoit présenté le 9. du passé devant *Banfova*, situé vis à vis de *Belgrade*: que les Turcs qui y étoient en garnison, se mirent d'abord en posture de se défendre, ayant arboré plusieurs Drapeaux rouges; mais que voyant les Impériaux prêts à les attaquer, ils avoient aussi-tôt changé de manœuvre, arborant un Drapeau Blanc, & demandant à Capituler, ce qui ne leur fut accordé qu'à discrétion. Le Bacha qui commandoit remit le premier son Sabre au Comte de Merçi, qui le lui rendit par générosité, ensuite de quoi il leur permit de se retirer le 10. à *Belgrade*, mais sans Armes ni Bagage. Cette Place est munie d'une bonne Palanque, d'un Fossé, & d'une espèce de Châteaueau quarré. On y a trouvé quelques pièces de Canon, & quelques autres 3. aux Armes Impériales, & quelques munitions. On y a laissé 2. Bataillons de Bagni; & le Général Major van Eck doit rester quelque tems autour, avec les Régimens de *Darmstadt* & *Montecuculli* & les Hussars de *Spleni*. Le Comte de Merçi marcha ensuite vers *Valparanca*, & ira peut-être jusqu'à *Orseva*, la confection ou font les Turcs, qui



qui ayant pû défendre *Banjoa* plusieurs jours, l'ont rendu 2. jours avant l'arrivée de l'Infanterie, pouvant faire espérer qu'on réussira à tout ce qu'on pourra entreprendre avant l'Hiver de ce côté-là.

3. Quelques autres avis de *Temeswar* marquoient, qu'on y avoit appris qu'il y avoit eu le 11. du même mois, le lendemain du retour de la Garnison de *Banjoa*, une grande Sédition à *Belgrade* par les Habitans & la Garnison, dans laquelle le Séralquier & plusieurs Hauts Officiers avoient été massacrés; ce qui pourroit avoir de grandes suites, dont on attend le détail avec la confirmation.

4. Les Turcs ayant enfin relâché, Mr. *Fleischman*, Résident de S. M. Impériale à *Constantinople* depuis plusieurs années, & qu'ils retenoient à *Belgrade*, depuis la rupture, ce Ministre se rendit au commencement du mois passé à *Peterwaradin*, d'où il donna avis à la Cour de sa Liberté, sur quoi il a eu ordre d'en partir le 14. pour se rendre à *Vienne*.

III. 1. On étoit encore fort consterné en cette Capitale, de la perte récente de l'Archiduc, arrivée le 4. du passé à 3. heures après midi, dans le 7. mois de son âge, & que nous annonçâmes dès le précédent Journal. On exposa son corps le 5., après en avoir fait l'ouverture, dans son Appartement sous un Dais de toile d'argent, avec le Collier de l'Ordre de la

Toi-

Toison d'or; & il fut transporté le même jour sur les 11. heures du soir, sans aucune Pompe, dans un Carosse à 6. chevaux, à l'Eglise des Capucins, & mis dans le Tombeau Impérial de la Maison d'Autriche; son cœur & ses entrailles ayant déjà été portées quelque tems auparavant à la Cathédrale de St. Etienne. L. M. Impériales on reçut cette affliction avec plus de résignation qu'on n'auroit crû, l'Empereur s'étant contenté de dire à celui qui lui en apporta la nouvelle, Dieu nous l'avoit donné, sa volonté soit faite; cependant, on jugea à propos de faire saluer l'Impératrice, qui continué d'être en bonne santé, & avance toujours dans sa grossesse.

2. Le Prince Eugene de Savoye, après avoir reçu le Présent du Pape en passant à *Raab*, retourna de sa glorieuse Campagne à *Vienne* le 9. Il eût dès le même jour Audience de l'Empereur, qui le reçut avec toutes les marques d'estime & de distinction dûes à son rare mérite & à ses grandes qualitez. On croit que ce Prince après avoir disposé l'Etat de Guerre pour la Campagne prochaine ira faire un tour aux Pais Bas.

3. Ce retour a été suivi de celui de plusieurs Généraux, & entr'autres du Prince Emanuel de Portugal, qui après avoir été quelques jours près de *Vienne* s'y rendit le 27. & alla loger au Palais, où il fut

reçu



reçu de S. M. Imp. avec de grands témoignages de tendresse & d'estime; l'Empereur ayant fait quelques jours après ce Prince Major Général. Le Prince de Wirtemberg a aussi été nommé Velt-Marchal, par S. M. Imp.

4. On voyoit dans cette Capitale la Lettre que l'Empereur a écrite aux Etats Généraux des Provinces-Unies sur la prise de Temiswar; Elle est conçue en ces termes.

**H**AIS & Puissans Seigneurs les Etats Généraux des Provinces-Unies, Nos bous Amis.

Nous nous promettons fermement que vous vous réjouirez de bon cœur avec Nous du très heureux succès de nos Armes contre les Turcs. Ils en ont été tellement épouvantés & consternés, qu'ils consentirent de nous céder la Ville de Temiswar, Place si importante tant pour sa situation que pour ses Fortifications, ce qu'ils ont effectivement fait, à certaines conditions, qui ont été d'autant plus facilement acceptées de Notre part, que par ce moyen-là nous prévenons une plus grande effusion de sang Chrétien. Toute la Chrétienté a véritablement sujet de remercier la Majesté Divine de ce nouvel agrandissement de sa Barrière contre un si puissant Ennemi. Aussi reconnaissons-nous que Nous ne tenons cet avantage que de sa bonté, & nous confions fermement, que pourvu que ceux qui y ont intérêt, & Nous principalement, employons sérieusement les moyens humains, le secours du Ciel ne refusera pas d'appuyer encore dans la suite la justice de Nos Armes & de celles de nos Alliez. Cependant Nous avons cru vous devoir donner part de Notre joye extraordinaire.

VERS

vous souhaitant de bon cœur toute sorte de prospérité. Donné en notre Cour de Vienne le 21. Octobre 1716. la 6me. Année de notre Régence de l'Empire Romain, le 14me. du Royaume d'Espagne, & aussi la 6me. de nos Royaumes de Hongrie & de Bohême.

VOTRE BON AMI

Et étoit Signé,

CHARLES

Et plus bas

FRED. CHAR. Comte de SCHÖNBOURG

PIERRE JOSEPH DOLBERG.

5. La Princesse de Walachie, dont il a été parlé dans les nouvelles d'Italie, arriva le 11. du Mois passé à Vienne avec les Princes Rodolphe & Constantin ses deux Fils. Ils ont eu Audience de l'Empereur qui les a très bien reçus, & on croit que S. M. Imperiale leur donnera une Pension convenable à leur rang.

6. L'Assemblée des Etats de la Basse-Autriche se fit en cette Ville le 18. du mois dernier. Le Comte de Sinzendorf, Grand Chancelier de la Cour, fit aux Etats la Demande de l'Empereur, par un discours dont la substance est,

Que par le loüable concours des fidèles Etats, on s'est trouvé en état de mettre en Campagne des Forces considérables, qui, par la valeur & conduite sans égale de leur Général, ont non seulement remporté une Victoire complète; mais encore soumis la Ville Capitale de Temiswar, qui, pendant plus d'un Siècle & demi, avoit été sous le joug des Turcs; contribué à l'heureuse délivrance de Corfou, &

FA-



ramené au Christianisme tant de Pais & de Peuples; en sorte qu'on avoit tout lieu d'espérer la continuation de ces progrès, pourvu qu'on fit à tems les préparatifs nécessaires. Que pour cet effet, S. M. Imp. & Cath. se trouvoit obligée d'avoir recours à ses Etats, & de leur proposer, par sa demande, ce que la circonstance présente exigeoit. Que S. M. I. & C. s'assuroit, que ses fidèles Etats seroient encore éclater en cette occasion, le même zèle qu'ils avoient montré jusqu'à présent, à leur gloire immortelle; puis qu'il s'agissoit présentement de conserver les Conquêtes, d'étendre les Frontières, & de parvenir à une prompte Paix, par laquelle on pût procurer la sûreté de ses Pais Héritaires de l'Empire Romain, & de toute la Chrétienté. Que S. M. I. & C. n'ignoroit pas en quel état fâcheux se trouvoit ces Etats, par les Guerres continuelles, les dommages soufferts, & la dernière mauvaise Vendange: mais que s'ils considéroient, que de tous côtez, on s'empressoit à pourvoir aux choses nécessaires, que le Pape contribuoit en cette occasion d'une manière très-louable; que l'Empire Romain se déclaroit si promptement touchant les secours contre les Turcs; que ce n'étoit que par nécessité qu'on avoit pris les Armes, & non par aucune ambition illicite: & que si d'ailleurs on considéroit, combien le Gouvernement prenoit à cœur l'avantage & la prospérité de ces Pais, de l'Empire Romain, & de toute la Chrétienté: les Etats ne pourroient guère s'exempter de contribuer, même au delà de leurs forces & pouvoir, pour ainsi dire, dans tout ce qui est nécessaire pour parvenir à une fin si salutaire, &c.

Après ce Discours & celui que fit ensuite S. M. I. assise sur son Trône, Le Comte

Comte de Harrach, Maréchal de la Basse-Autriche, répondit entre autres choses au nom des Etats:

Qu'ils felicitoient S. M. I. & C. de la Victoire mémorable remportée sur les Turcs, Ennemis Héritaires du Nom Chrétien, & de tous les autres avantages qui s'en sont ensuivis. Qu'ils reconnoissent très bien, que pour étendre les progrès des Armes glorieuses de S. M. I. & C., il falloit pourvoir de bonne heure aux préparatifs nécessaires. Qu'ils assuroient S. M. I. & C., qu'ils examineroient leurs moyens, déjà fort épuisés par les longues Guerres; qu'ils seroient joyeusement leurs derniers efforts, & tout ce qui seroit possible pour en venir à une prompte & finale Résolution. Qu'ils prioient néanmoins S. M. I. & C., de faire attention aux Guerres continuelles, aux grands Subsidies accordez depuis si long-tems, au mauvais succès de la Vendange, au dégât causé aux Fruits de la Campagne par les Orages, à la disette d'argent, & aux dommages arrivez par les Guerres continuelles, sans pouvoir à peine respirer: & de témoigner en ceci la générosité Paternelle, afin que les Etats soient soulagez autant qu'il est possible, & par là maintenus dans un état convenable. Qu'au surplus, ils supplioient Dieu Tout Puissant, de continuer à repandre ses bénédictions sur les Armes de S. M. I. & C. employées avec tant de justice; d'abaisser si fort le puissant & fier Ennemi Commun, qu'il soit contraint dans peu de demander la Paix &c., De rétablir la tranquillité publique, d'augmenter la Gloire & la Puissance de S. M. I. & C.; d'étendre considérablement son Royaume & ses Pais-Héritaires, & de détourner continuellement toutes les Invasions que les Ennemis irréconciliables du Nom Chrétien

Tome L XI.

Ee

tien



rien pourroient faire à l'avenir , &c.

7. Le Comte de Fuchs étoit revenu de *Hambourg* & avoit fait raport de la Commission à S. M. I. Le Cardinal de Saxe-Zeitz ayant reçu les dernières Instructions en qualité de Principal Commissaire Impérial à la Diète de l'Empire étoit parti pour se rendre à *Regisbonne*. Le Chevalier *Wortley* Montagué partit le 24 pour aller faire un tour à *Hannover* , d'où il sera de retour dans peu , pour aller remplir incessamment l'Ambassade de la Grande Bretagne à *Constantinople*.

8. Le Comte de Bassi-Rabutin, Comte d'Etat de S. M. I. & C. , Maréchal Général de Camp & Colonel d'un Régiment de Dragons , mourut à *Vienne* le 16. du mois passé après une longue maladie à l'âge de 74. ans. Son Régiment a été donné au Comte son fils.

IV. 1. Le Magistra de *Regisbonne* fit rendre le 9. du mois passé les Actions de grâces pour la prise de *Temsvar* & on chanta le *Te-Deum* , mais on ne fit point de décharge d'Artillerie , & on ne donna aucune marque de réjouissance , à cause de la mort de l'Archiduc d'Autriche Prince des Asturies.

2. On mande de cette Ville du 26. du même mois , que l'Empereur avoit fait nouffier à la Diète de l'Empire , que le Prince Egon de Furstemberg étant décédé sans Héritiers en Ligne Masculine , S. M. I. avoit disposé de la dignité de Prin-

ce de l'Empire & de tous les Droits qui y sont attachez , en faveur de la Maison des Landgraves & Comtes de Furstemberg , en observant néanmoins le droit des Aînez , ne doutant point que la Diète ne fit la même chose.

V. 1. suivant les avis de *Frankfort* l'Assemblée du Cercle du Haut Rhin , après avoir continué 10. semaines & fait en dernier lieu renouveler les Garnisons des Villes Frontières de ce Cercle , s'étoit separée vers le milieu du mois passé. Quelques-uns des Députez avoient proposé de se rassembler au mois de Mars prochain , mais cela n'a point été accepté ; & il n'y aura point d'Assemblées convoquées qu'au tems que les Electeurs de Trêves & Palatin , qui doivent les indiquer , seront arrivés dans leurs Etats , ce qui n'est point encore déterminé.

2. Le Landgrave de Hesse-Cassel continué de se précautionner contre toute surprise en renforçant la Garnison de *Rhinfels* , ayant mis des Troupes jusqu'au nombre de 4. à 5000. hommes dedans & autour de cette Place , & planté du Canon sur le bord du Rhin , & sur les hauteurs voisines , pour empêcher qu'on n'en approche. Le fondement de cette démarche est , que le Landgrave de Hesse-Cassel , conformément au Traité \* de *Riswick* prétend tenir Garnison de ses Troupes dans cette Ville , & que les Princes Catholiques de Hesse Rhinfels , à qui Elle appartient

E c 2

\* Voyez le *Merc.* de Mai 1712. pag. 560. Art. 34.



tient, se sont adreſſez à l'Empereur, qui prétend auſſi avoir droit de Garniſon dans cette Place, & qui ne reconnoiſſoit point le Traité d'Utrecht; & en ont obtenu un Ordre au Landgrave de Heſſe-Caſſel, d'évacuer cette Fortereſſe dans 4. ſemaines: Sur quoi ce Prince en a augmenté la garniſon, & a écrit aux États Généraux des Provinces-Unies, pour les prier d'employer Leurs bons offices auprès de l'Empereur, afin qu'il lui plaiſe fixer un terme pour terminer les différens entre S. A. S. & les mêmes Princes de Heſſe Rhin ſels.

3. La Princeſſe de Hanaſſau eſt bien rétablie de la petite vérole. Son mariage eſt dit on conclu avec le Prince Héritaire de Heſſe Darmſtad, qui eſt reſté à cette Cour, mais le Landgrave, Pêre de ce Prince, eſt retourné à ſa Réſidence de Darmſtad.

VII. 1. Suivant les avis du Bas Rhin, 4. Députés de la Principauté de Liège étoient venus conférer avec les Députés du Cercle de Weſtphalie ſur l'incorporation de cet Evêché à ce Cercle, & on croit que cette affaire eſt à peu près réglée.

2. On écrit de Bonn qu'il y avoit eu de grandes réjouiſſances à la Cour de l'Electeur de Cologne au ſujet du mariage de la Fille du Comte de St. Maurice, Grand Maréchal & Général des Troupes de S. A. Electorale; conclu le 10. du paſſé avec le Marquis de St. Maurice, Couſin Germain de l'Epouſe, qui n'a que 12. ans & de-

mi,

mi. On ajoûte que les Clefs des Portes de cette Ville avoient été remiſes le 21. entre les mains des Bourgeois en grande cérémonie, & que l'Electeur avoit traité ſplendiment le Magiſtrat en cette occaſion.

3. On mande de Duffeldorp, que le Baron de Hillesheim avoit été nommé Préſident de tous les Conſeils du Palatinat; qu'on avoit fait le 25. du mois paſſé la réduction de tous les Emplois à la Cour, & réglé le nombre de ceux qui reſtent en charge; & qu'on promettoit au Peuples, une diminution conſidérable des Taxes & d'impôts, pour l'année prochaine.

VII. 1. On apprend de Suiffe que l'Empereur ayant témoigné par une Lettre aux Liables Cantons de Zurich & de Berne ſon ſouhait qu'il auroit de voir la tranquillité & la bonne intelligence rétablie entre tous les Cantons, Mrs. du Grand Conſeil de Berne, après quelques délibérations avoient nommé le 9. du paſſé, & fait partir le même jour le Tréſorier Steigner & le Général Erlach, pour ſe rendre à Bregin afin d'y Négocier la Paix entre les deux Cantons & l'Abbé de St. Gal; que ces deux Députés étoient retournés le 14. à Berne & avoient fait rapport de leur Commiſſion le 18., mais qu'on n'avoit point publié le ſuccès de cette Conférence, ni les propoſitions que leur avoit fait le Comte de Greuth qui attendoit encore leur répoſe à la fin du même mois à Fribourg, où ſe trouve auſſi le

Ec 3

Chan-



Chancelier del' Abbé de St. Gal. Cependant on parled' une seconde Conférence dans peu.

2. Le Marquis d'Avarei a écrit à tous les Cantons pour les invier à envoyer auprès de lui à *Soleure*, afin d'y recevoir la pension extraordinaire que chaque nouvel Ambassadeur de France leur paye à son arrivée; ensuite dequoi il convoquera une Diette générale aux dépens du Roi son Maître suivant la coutume, tant pour faire les premières ouvertures des Commissions dont il est chargé, que pour tâcher de rétablir la bonne harmonie & l'ancienne union entre le Corps Helvetique.

## NOUVELLES DE FRANCE.

I. 1. **L**E Parlement de *Paris* ayant fait le 23. du mois dernier ce qu'on appelle la Mercariale, le Premier Président fit selon la coutume un discours dans lequel il fit voir entr'autre, que le Prince Régent souhaitoit le rétablissement de l'Union entre quelques Membres du Parlement & les Ducs & Pairs; que la voye des remontrances rétablies au commencement de ce Règne, étoit d'un heureux augure pour le bien public; & qu'enfin il y avoit espérance de voir bientôt abolir deux Impôts, sous lesquels la France gemissoit depuis longtems, la Capitation & le Dixième denier. Mr. de Fleuri A-

vocat

vocat Général parla ensuite de la véritable gloire soutenuë par la vertu; & ces deux Discours furent fort applaudis. Tout le monde s'attendoit à voir remettre sur le Tapit l'affaire du différent entre les Princes du Sang & les Légitiméz: mais on assure qu'elle ne sera point décidée avant la Majorité. Cependant ces derniers ont fait faire depuis peu un nouveau Mémoire, pour la défense de leur droit, dont on pourra parler plus amplement dans la suite.

II. 1. La Duchesse de Bourbon, qui a eu la petite Vérole, est bien rétablie, & le Comte de Charolois fait ses exercices à l'Académie du Sr. Dugard Ecuyer du Roi.

2. Le Conseil de Guerre a résolu d'augmenter la paye des Fantassins d'un sou par jour, & de donner 60. écus par an de plus aux Capitaines. La Réforme qu'on doit faire dans l'Infanterie sera de 20 Baraillons. Tous les Corps Islandois sont cassez, mais ceux qui ont souhaité de continuer à servir, ont été incorporez dans d'autres Régimens François.

3. On réforme aussi deux Tables dans le commun chez le Roi; ou on doit diminuer le nombre des Aumoniers de S. M.

4. Le Marquis de Coetlogon a obtenu du Roi la Charge de Vice-Amiral du Levant, vacante par le décès du Maréchal de Châteaurenault, & la grande Croix de St. Louis qu'avoit aussi le même Maréchal; mais son Gouvernement de Poi-

E c 4      tou



ton a été donné au Maréchal de Montefquieu, qui va commander en Bretagne, pendant que le Comte du Bourg commandera en Alsace. Le Comte de Champigni a été fait chef d'Escadre à la place du Marquis de Coetlougou, & Conseiller de Marine. La Charge de Conseiller d'Etat qu'avoit feu Mr. d'Aguesseau, sera donnée à Mr. Rouillé du Coudrai, & celle de Semestre, qu'avoit ce dernier, à Mr. de St. Contest, ci devant Lieutenant de Strasbourg. Le Marquis d'Allegres s'est excusé d'aller en qualité d'Ambassadeur en Angleterre.

III. 1. On parla dès le mois passé de la Prédication que fit le jour de Tous les Saints devant le Roi, le Père de la Ferrière Jésuite, quoi qu'interdit de prêcher dans le Diocèse de Paris. Cette nouvelle ne fut pas plutôt répandue, que le Chapitre de la Métropolitaine de Paris fit sur ce sujet une Députation au Cardinal de Noailles leur Archevêque, qui en reçut une paille des Cures de cette grande Ville, & quelques jours après de la Faculté de Théologie & de la Maison de Sorbonne : ensuite de quoi Son Eminence donna le 12., & fit signifier par un Huissier au Provincial des Jésuites, au Supérieur de la Maison & au Recteur du Collège & du Noviciat, le Mandement qui suit.

**L**OUIS ANTOINE DE NOAILLES,  
par la Permission Divine, Cardinal Prêtre de  
la

la S. E. R. Ec., Archevêque de Paris, Ec. A  
nos chers Freres les Provinciaux de la Province de  
France, & Supérieurs de la Maison Professe du No-  
viciat & du Collège des Jésuites de cette Ville de Pa-  
ris : Nous avons été informez, que quelques Reli-  
gieux de votre Compagnie oseront qu'il leur est per-  
mis d'exercer encore les Pouvoirs que Nous leur  
avons ci-devant donnez, de Confesser & de Prêcher  
dans notre Diocèse, quoi que ces pouvoirs fussent li-  
mittez à certain tems presentement expiré ; & qu'en  
effet Frere Louis de la Ferté, l'un de dits Religieux,  
après l'expiration des Pouvoirs que Nous lui avions  
donnez, s'en est servi, comme par une espèce de con-  
tinuation tacite & présumée de Notre Volonté,  
sous prétexte que ces pouvoirs n'ont pas d'expressé-  
ment révoquez à l'expiration du terme, ce qui pou-  
roit dégénérer en abus, tromper les ames qui Nous  
sont confiées, & causer un grand trouble dans la  
Discipline Ecclesiastique : Sur quoi le Chapitre de  
notre Eglise Métropolitaine, & les Cures de cette  
Ville, nous ont fait leurs remontrances & plaintes,  
Nous priant d'y remédier, plusieurs Prélats même  
Nous ont fortement pressé de ne laisser donner au-  
cune atteinte aux Droits sacrés de l'Episcopat.

A CES CAUSES, Nous avons eu devoir  
vous faire connoître sur ce nos intentions d'une ma-  
nière si précise, qu'il ne puisse rester aucun doute :  
Nous vous déclarons donc par ces Présentes, que  
Nous n'entendons en aucune manière, que ceux de  
Religieux de votre Compagnie, dont les Pouvoirs  
de Confesser & de prêcher dans notre Diocèse sont ex-  
pirez, puissent continuer à les exercer.

ET EN OUTRE, Nous avons expressément  
révoqué & révoquons par ces dites Présentes, tous  
les Pouvoirs ci-devant donnez par Nous ou de notre  
Autorité, tant à vous qu'à tous autres Religieux  
de votre Compagnie, soit pour un tems, soit à notre  
Volonté, par écrit ou de vive voix, pour administrer  
le Sacrement de Pénitence, & annoncer la Parole de  
Dieu dans notre Diocèse : Faisant à chacun de vous,  
& à tous autres de votre dite Compagnie, très ex-  
presses



presses inhibitions & défenses de s'ingérer à l'avenir es dites fonctions en aucune Eglise, Chapelle, Oratoire, ou autres Lieux généralement quelconques, sous quelque prétexte que ce soit, dans toute l'étendue de notre Diocèse, à peine contre les Contrevenans de suspension ipso facto, & d'être procédé extraordinairement, & par les voyes qu'il appartient.

Enjoignons à chacun de vous, qu'aussi-tôt que ces Présentes vous auroient été notifiées, vous ayez à en déclarer le contenu à tous & à chacun des Religieux de votre Compagnie, qui sont présentement résidents en notre Diocèse. & nommément audit Frere Louis de la Ferté: Comme aussi que vous ayez à faire entendre nos intentions ci dessus à tous autres Religieux de votre dite Compagnie, qui viendront dans la suite en notre dit Diocèse, si-tôt qu'ils y seront arrivés. MANDONS à notre Promoteur Général de vous faire signifier lesdites Présentes, à ce qu'aucun de vous n'en puisse prétendre cause d'ignorance, & de tenir la main à l'exécution d'icelles. Donné à Paris le 12. jour du mois de Novembre 1716.

Signé L. A. CARD. DE NOAILLES,  
Arch. de Paris: Et plus bas, Par Son Eminence,  
CHEVALIER.

On dit que les Supérieurs de St. Louis & du Noviciat demandèrent à l'Huissier de l'Officialité qui leur signifioit ce Mandement à en voir l'Original, & que non contents de l'avoir vû, ils demandèrent au même Huissier s'il étoit signé du Cardinal; tant ils étoient surpris de cet Exploit. Quand au différend, qui étoit entre les Cardinaux de Noailles & de Rohan, au sujet de la Prédication du P. de la Ferté, il a été résolu que ce ne se-  
roit

roit ni l'Abbé Couturier, qui avoit été nommé par la première de ces Eminences, ni le P. de la Ferté, nommé par la dernière, qui prêcheroient devant le Roi le reste de cette année, mais le Père Lourséaut Théatin.

Comme ces bons Pères savent plier, quand leur intérêt y est engagé, les Recteurs de leurs 3. Maisons avoient été quelques jours auparavant trouver le Cardinal, pour lui demander la permission de laisser prêcher le Père Tournemine pour la Beatification du P. Jean François Régis; mais Son Eminence refusa de leur parler; & leur fit dire qu'ils devoient lui avoir obligation, de ce qu'il n'avoit pas mis leurs Eglises en interdit. De sorte que cette Beatification fut célébrée le 8. dans leur Eglise Professe, le 15. dans celle du Collège; & le 22. dans celle du Noviciat, mais il n'y eût aucune Prédication dans ces 3. Eglises. On oublioit de dire que le Cardinal, en ôtant aux Jésuites les pouvoirs de Confesser, en a aussi privé plusieurs Capucins des 3. Eglises de Paris, qui soutiennent trop hautement la cause des Jésuites, dont en Général la plupart de ces bons Pères, aussi bien que les Récollets & autres Religieux de l'Ordre de St. François sont les zèlès Partisans. Il n'est pas néanmoins trop sûr de se déclarer présentement pour eux, car un Ecclesiastique s'étant ingéré par  
Ee 6 zèle



zèle d'arracher des mains d'un Colporteur le Mandement de St. Em. contre ces Peres, les autres Colporteurs se jetterent sur lui & le conduisirent chez l'Imprimeur de l'Archevêché, & ensuite chez un Commissaire, qui le fit mener à la prison de l'Officialité.

3. Cependant l'Archevêque de Paris n'est pas le seul des Prélats de France qui attaque les Jésuites : l'Evêque de St. Pol de Leon en Bretagne, les a aussi interdits dans son Diocèse. Quelques mortifications néanmoins que ces bons Pères aient à effuier pour le spirituel, il leur en pourroit venir pour le temporel de la part de quelques Parlemens, qui ne leurs seroient peut-être pas moins sensibles. Le Procès par exemple qu'ils ont au Parlement de Provence pour l'affaire de Bignans ; au sujet de quelques Beuvices qu'ils avoient fait bâtir à leur Maison, pourroit avoir de dangereuses suites s'ils venoient à le perdre. Le public est d'une grande attention sur cette affaire. M. l'Abbé Gastant, Avocat au Parlement d'Aix, qui parle contre eux, avoit fini le 18. du passé son plaidoyé, qui a tenu 2. Audiences, voici la conclusion de cet habile Avocat.

Qu'on ne nous accuse pas de venir attaquer la Mémoire du feu Roi, en voulant (ses cendres presque encore vivantes) détruire un Ouvrage qu'on ne manquera pas de vous donner pour l'Ouvrage de la pitié & de sa

sa sagesse, & qui dans le fond n'est que l'Ouvrage de l'abus que les Jésuites ont fait de leur crédit. Ce Prince, digne de toutes nos loüanges, sûr de l'admiration de la Postérité, étoit grand Roi & très grand Roi ; mais il n'étoit ni Théologien, ni Casuiste : Il s'en rapponoit sur ces matières, à la décision de ceux qui étoient chargés de la direction de sa Conscience.

La droiture de son cœur, la grandeur de son Ame, l'elevation de ses sentimens, la sincerité de ses Intensions, la pureté des Vûes, dont, pour la consolation de l'Eglise, il a rendu un temoignage si éclatant au lit de la mort, l'ont sans doute justifié devant Dieu, & doivent le justifier devant les Hommes : Il suivoit sur les matières de Religion, les impressions de ceux qu'il étoit naturellement en droit de croire être incapables de le tromper ; on lui a fait violer des Regles qu'il ignoroit, & qu'il croyoit suivre, même en les violant.

Tel fut le dessein du pieux *Constantin* : tel a toujours été celui des plus grands Princes, d'être trompez en matière de Religion & de Morale, qu'ils ignoroient, & qu'ils étoient en droit d'ignorer, & d'être trompez par ceux qui devoient le moins les tromper.

Maintenant que ce grand Prince voit dans le sein de Dieu même, les Regles qu'on lui a fait violer, il ne vous demande d'autre marque de reconnaissance pour ses Vœux, & d'autres preuves de respect pour sa Mémoire, que de reparer par votre Arrière, les brèches qu'on lui a fait faire aux Regles de la Discipline, par l'union que nous attaquons. Il vous l'a dit de son vivant, par ces paroles de ses Lettres Patentes : Vous avertissez qu'il n'y a rien de contraire aux Srs. Décrets, aux Concordes passés entre le St. Siège & Notre Royaume, aux



*aux Libertez & Franchises de l'Eglise Gallicane, à nos Droits, & à ceux de nos Sujets.*

Vous l'avez vu, Messieurs : La Bulle que nous attaquons, combat également, & toutes les Loix de l'Etat, & toutes les Regles de l'Eglise ; elle donne droit de procéder à une union, sans citation des Parties, sans information précédente, sans le consentement du Chapitre, sans expression de la juste valeur du Bénéfice, elle rejette les plaintes les plus légitimes ; elle renouvelle les Expectatives ; elle confond l'ordre de différentes Eglises ; elle prend, sans nécessité le Pain de Proposition sur l'Autel, elle donne le moyen d'acquitter une dette contractée par une Obligation Civile, avec des Revenus Ecclesiastiques.

Donnez à l'Eglise, donnez à l'Etat, ce que l'Eglise & l'Etat attendent de votre Souveraine Autorité : Toute la France à les yeux sur vous ; elle attend dans cet Arrêt les premieres heurieuses de ce qu'on peut se promettre désormais en attaquant de front, par les voyes de Droit, les intérêts de cette Société, dont le redoutable credit & la Puissance sans borne avoit ôlé tenter sur la fin du Regne dernier, de faire fléchir le genoux à ce qu'il y a de plus auguste dans la Robbe, de plus grand dans l'Etat, de plus respectable dans l'Eglise : Assez & trop longtems les Loix du Royaume, les Libertez de l'Eglise Gallicane, l'Oeconomie de la Hierarchie, l'Ordre de la Discipline, l'Autorité de l'Episcopat, la dignité des différens Ordres de l'Etat, ont gémi sous le poids accablant de l'Autorité des Jesuites.

Ramenez les, Messieurs, ramenez les à cet état de Modération & de dépendance où la sagesse de Henri le Grand les avoit mis, par la disposition de l'Edit de leur rétablissement : auquel la prevoiance de vos Pères mit encore des restrictions nécessaires aux Repas des

Famil-  
Ayuntamiento de Madrid

Familles, à la Tranquillité de l'Etat ; aux Libertez de l'Eglise, à la sûreté de la Personne de nos Rois, à l'Indépendance de leur Couronne, à la Gloire de la Nation.

Si les Jesuites ont crû pouvoir impunément se mettre au dessus de toutes les Loix de l'Etat ; s'ils ont crû pouvoir taper les fondemens inébranlables de nos Saintes, de nos Sacrees, de nos Immuables Libertez : apprenez-leur par votre Arrêt, à se soumettre exactement aux unes, & à aimer, s'il est possible, sincèrement les autres.

Enfin, donnez à la Mémoire d'un grand Roi, les marques de respect les plus éclatantes, & les moins équivoques que vous puissiez lui donner : empêchez que ceux qui en tant d'occasions ont trompé si hautement sa Confiance, ne profitent pas plus long-tems des fatales Illusions que leur Politique a fait à l'Esprit le plus droit, & au Cœur le plus sincèrement Chrétien qui fut jamais.

IV. Venons présentement à ce que les Lettres de *Paris* nous apprennent touchant la fameuse Constitution.

1. Une partie des Prelats qui doivent composer l'Assemblée qui doit se tenir sur ce sujet sont arrivés en cette Ville, quoi que cette Assemblée ait été remise au mois de Janvier prochain. Cependant les Evêques Acceptans commencent à s'assembler chez le Cardinal de Rohan, & l'on dit que S. Em. leur représente, que ce n'a jamais été l'intention de l'Assemblée des Evêques de 1714. de recevoir la Constitution, purement & simplement, mais dépendamment des Explications données



648 *Mercur Historique &*  
 nées dans leur Instruction Pastorale, comme il l'a dit expressement dans le Rapport qu'il a fait ci devant des sentimens des Commissaires: S. Em. veut porter les Evêques Acceptans à faire cette Déclaration. Et l'on dir que l'Ecrit à 3. colonnes qu'on avoit proposé comme un moyen pour faire recevoir la Constitution, est absolument rejeté, & qu'on a jugé qu'il ne pourroit servir qu'à éterniser les troubles & la Division des sentimens. Quelques Evêques Acceptans au nombre de 7. ont demandé au Duc Régent la cassation de quelques Arrêts des Parlemens rendus au sujet de la Constitution, mais S. A. R. a mis néant sur leur Requête.

2. Bien loin que les Parlemens veuillent se taire sur ce sujet, ou sur quelque autre qui y ait du rapport, celui de Brétagne vient de donner un Arrêt très remarquable sur cette matière, le voici.

*Extrait des Régîtres de Parlement.*

**L**E Procureur Général du Roi, entré en la Cour, a dit, Chambres Assemblées. Quoi que le Public parût souhaiter avec quelque sorte d'impatience, que je m'élevasse contre certaines Expressions peu mesurées, & des Propositions hazardées sans discernement, dans des Mandemens imprimés & répandus en la Province, touchant la Constitution *Unigenitus*: J'ai cru devoir garder le silence à cet égard, & s'aventurer l'honneur & le succès du projet formé par la sagesse de l'Auguste Prince qui

*Politique. Décembre 1716. 649*  
 gouverne l'Etat, pour éteindre le feu de la discorde, & donner à l'Eglise cette Paix, depuis plusieurs années l'objet des vœux de tous les gens de bien.

J'avois aussi jusqu'à présent fermé les yeux sur des Libelles dangereux, qu'on a fait paraître de tems en tems, dans l'espérance que les différentes stérilités portées avec tant d'éclat & de force, par un grand nombre d'Arrêts de plusieurs Parlemens du Royaume, contre des écrits de même caractère, pourroient arrêter la plume de ces Ecrivains séditieux, qui me travaillent qu'à entretenir & à augmenter la division.

Si ces Esprits broüillons & Ennemis de la Paix, n'avoient eu en vûe (comme ils s'efforcent de le persuader) que la vérité & le bien de l'Eglise, touchez de l'indignation du Public, que leurs Libelles avoient soulevé, ils seroient sans doute rentrez dans la soumission, & n'auroient cherché leur salut dans la modulation que j'avois jusques alors uniquement opposée à leur témérité.

Mais puisque loin d'en profiter ils semblent en tirer avantage, & être devenus plus hardis à jeter chaque jour de nouvelles semences de discorde, ne manquerois-je pas, Messieurs, à ce que je dois à la Religion, au Roi & au Public, si je n'employois aujourd'hui mon Ministère pour aimer votre sévérité contre ces Ecrits séditieux, & arrêter le cours d'un désordre dont les conséquences intérieurement également & l'Eglise, & l'Etat?

Entre Plusieurs Ecrits anónimes dont la France a été scandalisée, je vous en apporte deux, Messieurs, qui ont été répandus avec une affectation punissable dans cette Province, l'un est intitulé, *Réponse à une Lettre d'un nouveau Catholique touchant la dernière Constitution*; l'autre porte pour titre, *Histoire de Coré*, Da-



than & d'Abiron. L'esprit de trouble & de sédition, dont ces Ouvrages pernicieux sont infectez; laist d'abord, pour ainsi dire, le Lecteur; une infinité de Maximes fausses & erronnées, se présentent presque à chaque ligne; ils sont d'ailleurs imprimez sans noms d'Auteur, ni d'Imprimeur, sans Approbation, ni Permission; & par ce seul endroit ils méritent votre censure.

Le danger qu'il y auroit à souffrir une pareille licence se fait assez sentir: ce fut pour le prévenir que Louis XIV. de Glorieuse Mémoire, renouvelant les défenses portées par les Ordonnances de François I., Henri II., Charles IX., & Henri IV., défendit par sa Déclaration du mois d'Octobre 1701. enregistree dans ce Parlement, de ne rien imprimer dans l'étenduë du Royaume sans permission & sans approbation de personnes capables & choisies à cet effet.

Persuadez que vous êtes, *Messieurs*, de l'importance & de la nécessité de cette Loi, vous avez joint à l'autorité Royale celle de vos Auteurs, en nommant le 28. Novembre de la même année des personnes éclairées; pour examiner les Ecrits, qu'on voudroit faire imprimer. Je ne dois donc pas croire que vous puissiez être surpris de l'attachement que j'aurois avoir pour vos propres Réglemens; ni que vous puissiez aussi être indifférens aux plaintes que je vous fais aujourd'hui, contre des Auteurs qui les violent avec tant d'insolence, & qui ne se cachent qu'afin de se soustraire à la peine qu'ils savent ne pouvoir autrement éviter.

Je voudrois, *Messieurs*, pouvoir arrêter ici votre attention, & n'avoir pas à vous la demander sur un autre abus, qu'il ne m'est pas permis de dissimuler; que ne puis je du moins dans la nécessité où je suis de m'en plaindre,

me

me dispenser de vous en marquer l'Auteur? Un Prélat, non moins respectable par sa naissance, que par la dignité de son caractère, sembleroit mériter cette considération; & mon penchant (je l'avoue) me le feroit souhaiter: mais il s'est trop fait connoître par la nouveauté de ses entreprises, pour qu'il me soit possible de lui ménager dans cette occasion l'agrément de demeurer inconnu.

La Faculté de Théologie de l'Université de Nantes, ayant jugé à propos de supprimer le 2. Janvier dernier son Decret du 15. Mai 1714., au sujet de la Constitution *Unigenitus*, s'est attirée la disgrâce de son Evêque; non content d'avoir interdit les Docteurs qui avoient été d'avis de la Suppression, il a chassé les uns de son Séminaire, dépouillé les autres de leurs Emplois, & forcé quelques-uns de sortir de son Diocèse.

L'indignation de ce Prélat n'en est pas demeurée là: la Faculté entière en a ressenti les effets. Une école publique de Théologie qu'il a ouverte dans son Séminaire, a été marquée comme la seule porte pour entrer dans le Ministère Ecclesiastique; les Ecoliers intimidés & dispersés par ses menaces, sans Degré, sans Licences, se sont vû dans la triste nécessité d'y renoncer, ou de se soumettre à l'exclusion des Ordres, rendu public pour tous ceux de l'Université.

Quel est donc ce crime de la Faculté de Théologie? Quel est ce procédé injurieux au Pape, aux Evêques de France, & à Mr. de Nantes en particulier, que l'Université a tenu, pour le porter à de pareilles extremitez?

Si Mr. de Nantes, se renfermant dans les justes bornes de sa Jurisdiction, s'étoit contenté de nommer des Professeurs pour enseigner les Clercs de son Séminaire, instruit comme je le suis du pouvoir des Evêques dont je con-

nois



nois toute l'étenduë, je serois le premier à lui applaudir, & à faire l'éloge de sa vigilance Pastorale: mais quand je le vois s'attacher à détruire l'Ecole de Théologie d'une Université fondée sur des Lettres Patentes, en interdire l'entrée à ceux que le Ciel appelle à l'Etat Ecclesiastique, & ouvrir de lui même une autre Ecole publique au mépris des anciennes Ordonnances, & principalement de celle de 1629; je ne puis, *Messieurs*, dans cet attentat sur les Droits du Roi, reconnoître l'usage d'un pouvoir réglé par la science & par la prudence, & je crains bien que le Public n'aille chercher le principe de ce procédé extraordinaire dans quelque ressentiment particulier d'une prétendue injure, que ce Prélat s'est plaint dans ses Lettres Circulaires d'avoir reçû de la Faculté par la suppression de son Décret.

Il n'appartient qu'à vous, *Messieurs*, qui êtes les Dépositaires de l'Autorité Royale, de rouvrir les portes de cette Faculté, que M. de Nantes s'est mis en état de fermer; c'est à vous à détruire cette nouvelle Ecole publique établie sans permission du Roi; c'est à vous enfin à maintenir l'Université de Nantes dans les Privilèges que les Rois lui ont accordés, & ses Ecoliers dans la liberté qui leur convient.

Quelques considérables que puissent être ces deux abus, il y en a encore un troisième, qui n'intéresse pas moins mon Ministère, & qui est une suite des préjugés, dont Mr. de Nantes paroît prévenu sur la Constitution *Unigenitus*.

Ce Prélat, attaché à la regarder dès à présent comme une règle de foi, s'est fait un faux devoir de la proposer comme telle à tous ceux qui lui demandent les Ordres ou des *Visa*; il a établi une espèce de Formulaire, dont il exige la souscription, & auquel les Ecclesiastiques ne oseroient manquer de se soumettre sans se livrer au zèle des expéditions dont ils ont besoin.

Je n'ignore point l'usage des Formulaires; mais je sais qu'avant qu'on ait jamais pensé à en demander la souscription, ils ont été toujours revêtus de l'impression du Sceau Royal; nul Evêque n'est en droit d'imposer un pareil joug à ses Diocésains; ni de prescrire une nouvelle Profession de Foi, si elle n'a été arrêtée dans une Délibération du Clergé de France, autorisée de Lettres Patentes, dûment enregistrées: Mr. l'Archevêque de Rheims étoit tombé dans un pareil dérèglement, le Parlement de Paris, toujours attentif à conserver nos usages & nos libertés, lui apprit par son Arrêt du 28. May dernier, qu'il ne pouvoit impunément y donner atteinte. Ce que pratique aujourd'hui Mr. de Nantes dans son Diocèse, doit vous porter *Messieurs*, à répéter les mêmes défenses, & je viens vous les demander.

Comment après tout peut-il exiger une soumission aveugle pour la Constitution *Unigenitus*, & la placer dès à présent parmi les Règles de Foi, en connoissons-nous d'autres que celles qui portent le caractère d'infaillibilité: n'est-ce pas à l'Eglise, qui n'est autre que le Corps des Pasteurs, que cette infaillibilité a été promise à Loïn de nous ces Ecrivains fâteurs qui l'accordent à un autre Tribunal; cette erreur ultramontaine est depuis trop long-temps bannie de ce Royaume, pour que Mr. de Nantes puisse se flatter de l'y faire recevoir.

Quelle preuve a-t-on d'ailleurs que la Constitution a été acceptée par tous les Evêques de l'Eglise Catholique: ne fait-on pas au contraire que plusieurs illustres Prelats de l'Eglise de France ont refusé de la recevoir avant d'avoir reçu les explications qu'ils ont demandées au Saint Père, pour calmer les consciences allarimées de son obscurité.

Combien d'Universitez ont entré dans les mêmes vûes? Les explications que les Prelats



qui l'ont reçu ont cru devoir joindre à leur acception, sont-elles uniformes ? Que deviendront enfin ces modifications également sages & nécessaires mises par tous les Parlemens du Royaume, lors de l'enregistrement de cette Bulle, pour prévenir les entreprises trop ordinaires de la Cour de Rome, si on souffre Mr. de Nantes en exiger la souscription.

Mais si la Constitution ne peut être encore proposée comme Règle de Foi, souffrirez-vous, Messieurs, que des Ecclésiastiques, sous prétexte d'être partagés en opinions sur ce point, se traitent scandaleusement par les termes odieux d'Herétiques & d'Excommuniés ? Est-il donc permis de taxer ainsi la Foi des Frères ; quels désordres ne peuvent point naître de pareilles divisions ? Ne craignent ils point ces zèles indiscrets, en traitant les autres de Schismatiques, sous le spécieux prétexte de servir la Religion, de détruite eux-mêmes la Charité qui en est le premier & le plus solide fondement.

C'est principalement dans le Diocèse de Nantes où ces scandales se sont élevés avec plus de hauteur. On dirait que la discorde s'est retirée dans ce coin de la Province, pour de là répandre le trouble & la division : arrêtez, Messieurs, le progrès qu'elle se promet de faire dans les autres parties de votre Ressort ; imposez silence à ces Ecclésiastiques turbulents, qui ont d'autant plus de hardiesse & de témérité, qu'ils craignent moins d'en être repris dans leurs Tribunaux ; forcez-les de marcher dans les voyes de la douceur & de la modération.

Vous vous conformerez en cela, aux intentions du feu Roi, qu'il marqua d'une manière bien précise par son Arrêt du 5. Mars 1703., à l'occasion des contestations qu'avoit fait naître long tems auparavant le Livre de Jansenius ; vous rendrez à cette Province le calme

& la paix qu'elle attend de vous, & que j'ai cru vous devoir demander pour elle. Dans cette confiance.

Je requiers pour le Roi, qu'il soit ordonné que lesdits Libelles demeurent suprimés ; qu'à cette fin tous ceux qui en ont des Exemplaires seront tenus de les remettre incessamment au Greffe de la Cour ; qu'il soit enjoint aux Juges Présidiaux & Royaux d'informer & procèder à la diligence de mes Substituts, contre les Auteurs & Imprimeurs de pareils Ecrits, & contre ceux qui les répandent dans le Public ; Qu'au surplus les Edits & Déclarations du Roi ; Arrêts & Reglemens de la Cour, concernant la Librairie & Imprimerie, notamment ceux qui défendent le commerce & débit des Livres & Livrets imprimés sans Privilège, sans Approbation, sans Permission, seront exécutés selon leur forme & teneur, avec défenses à tous Libraires, Imprimeurs & Colporteurs, ou autres d'y contrevenir sur les peines y portées.

Qu'il soit pareillement ordonné que l'Ecole publique de Théologie, ouverte dans le Séminaire de Nantes, sera fermée, & la Faculté de Théologie de l'Université maintenue dans ses immunités, fonctions & privilèges, sans y pouvoir être troublée, directement ni indirectement, par quelques personnes, & sous quelque prétexte que ce puisse être.

Que défenses soient faites aux Evêques de ce Ressort, d'introduire dans leur Diocèse l'usage des Souscriptions & Signatures d'anciens Décrets de Cour de Rome, sans une précédente Délibération du Clergé de France, autorisée de Lettres Patentes enregistrées au Parlement : Et à toutes personnes de quelque état & condition qu'elles soient, de s'attaquer ou provoquer en public ou en particulier par les termes odieux de Novateurs, Herétiques, Excommuniés, ou autres noms de parti, à peine contre les contrevenans d'e-



d'être punis comme désobéissans aux Ordres du Roi, Séditieux & perturbateurs du repos public; que les Présidiaux & Juges Royaux de la Province soient commis pour informer & faire le procès aux coupables de quelque état, condition & caractère qu'ils puissent être, au cas de contravention à l'Arrêt qui interviendra; lequel sera à la diligence de mes Substituts, lu, publié, enregistré & affiché par tout où requis sera.

Le Procureur Général du Roi retiré.

**L**A Cour après avoir examiné les deux Libelles, l'un intitulé Réponse à une Lettre d'un Nouveau Catholique touchant la Constitution *Unigenitus*, l'autre qui a pour titre, l'Histoire de Coré, Dathan & d'Abiron; Faisant droit sur la Remontrance & Conclusions du Procureur Général du Roi, a ordonné & ordonne qu'ils demeuront supprimés, qu'à cet effet tous ceux qui en ont des Exemplaires, seront tenus de les remettre incessamment au Gresse de la Cour. Enjoint aux Juges Présidiaux & Royaux d'informer & procéder, à la diligence des Substituts dudit Procureur Général, contre les Auteurs & Imprimeurs de pareils Ecrits, & contre ceux qui les distribueront dans le public, qu'au surplus les Edits & Déclarations du Roi, Arrêts & Reglemens de la Cour concernant la Librairie & Imprimerie, & notamment ceux qui défendent le commerce & débit des Livres & Livrets imprimés sans Approbation, Privilège, ni Permission, seront exécutés, selon leur forme & teneur, avec défenses à tous Libraires, Imprimeurs, Colporteurs, & autres d'en imprimer, vendre, débiter, ou autrement distribuer sur les peines y portées. A maintenu & maintient la Faculté de Théologie de l'Université de Nantes dans les Fonctions, Privilèges & Immunités, sans pouvoir y être troublée directement ni indirectement, par quelques personnes & sous quelque

prétexre que ce puisse être; ce faisant fait défenses à l'Evêque de Nantes, de tenir dans son Séminaire aucunes Ecoles publiques: Fait pareillement défenses aux Evêques de ce Ressort, d'introduire dans leurs Diocèses l'usage des Formulaires d'aucunes souscriptions & signatures, sans une précédente Délibération du Clergé de France, par Lettres Patentes enregistrées au Parlement, & à tous particuliers de quelque état & condition qu'ils soient, de l'attaquer ou provoquer en public ou en particulier par des termes odieux de Novateurs, Héretiques, Excommuniés, ou autres noms de parti, ou de prêcher sur ces matières avec des termes injurieux, à peine contre les contrevenans d'être punis comme désobéissans aux ordres du Roi, ennemis & perturbateurs du repos public; comme les Présidiaux & Juges Royaux de la Province, pour informer & faire le Procès aux coupables, de quelque état, condition & caractère qu'ils soient, en cas de contravention au présent Arrêt, lequel sera à la diligence du Procureur Général du Roi envoyé dans tous les Sieges Présidiaux & Royaux de cette Province, pour y être à la diligence de ses Substituts, lu, publié, enregistré & affiché. Fait en Parlement à Rennes le 13. Novembre 1716.

Signé, C. M. Piquet.

2. L'Archevêque de Rheims ayant ordonné aux Ecclesiastiques qui étudient en Théologie au Séminaire de cette Ville, dont les Chanoines Réguliers de l'Ordre de St. Augustin, autrement dits de Ste. Genneviève, sont Directeurs, d'aller prendre des Leçons de Théologie aux Jésuites, parce qu'il n'est pas content de ces premiers, le Chapitre de la Cathédrale & l'Université de la même Ville députèrent



à ce Prélat, pour le prier de ne rien changer dans la disposition de ce Séminaire, établi par son Prédecesseur, & à l'établissement duquel ils avoient concouru, mais l'Archevêque n'ayant fait aucun cas de leurs remontrances, ils se sont adressés au Parlement de Paris, qui rendit le 28. du mois passé un Arrêt, en faveur des Chanoines Réguliers, qui ordonne que les Lettres Patentes enregistrées en la Cour pour son établissement, seront exécutées selon leur forme & teneur, avec défenses d'y innover. Or, ces Lettres Patentes portent expressement, que les 40. places du Séminaire seront pour des personnes qui prendront des Leçons de Théologie dans le Séminaire : Ainsi, Mr. l'Archevêque ne pourra les contraindre, comme il vouloit, d'en sortir, pour les aller prendre chez les Jésuites. Ce renvoi aux Lettres Patentes, donne la pensée à Mrs. de la Ville de Rheims d'attaquer le Collège des Jésuites, dont ils n'ont obtenu l'établissement en cette Ville là, qu'en supposant un faux consentement de la Ville: contre lequel le Syndic, qui étoit alors en Charge, protesta & en apella, afin qu'on pût se servir en tems & lieu de son Acte d'opposition.

3. D'un autre côté cet Archevêque, un des plus zèlés du Royaume pour la Constitution & des plus dévoués à la Société, s'est avisé il y a quelque tems de

donner un Mandement contre le livre du *Témoignage de la Vérité*, qui renferme aussi dans sa conclusion la condamnation de celui des Hexaples, dans lequel on répète plusieurs fois, que la Constitution est reçue de toute l'Eglise; & l'ayant envoyé le 15. du passé au Chapitre de Rheims, & aux Curez: De 14. Curez qui sont dans la Ville, 4. le publièrent, 6. n'en lûrent précisément que le titre, & 4. autres n'en lûrent rien du tout. Le Chapitre s'assembla le lendemain: & il fut résolu à l'unanimité, que l'on feroit des remontrances à ce Prélat, pour se dispenser de faire la lecture de son Mandement. Comme les remontrances furent mal reçues, le Chapitre se rassembla le Mardi, & il fut résolu presque à l'unanimité des suffrages de 40. Capitulaires, que l'on appelleroit comme d'abus de ce Mandement, comme étant injurieux au Diocèse: L'Université de son côté, a nommé des Commissaires pour examiner le Mandement, & en faire le rapport à la Faculté, dans une Assemblée, qui se tiendra incessamment pour cet effet.

4. Les retractations sur le chapitre de la Constitution, deviennent plus en vogue que jamais, & on n'entend parler que de Curez & autres Ecclésiastiques qui en font par Lettres, ou de vive voix. On en compte 18. dans le Diocèse de Beauvais, 7. de la Ville de Senlis, 6. de



celle d'Evreux, le Chapitre tout entier de Nevers, & 6. Curez de la même Ville, lesquels ont écrit sur ce sujet au Cardinal de Noailles. Le Curé de St. Nisier de Troyes fit sa retractation le 15. du passé en ces termes.

„ Avant que commencer l'Instruction  
 „ que je dois vous faire aujourd'hui, je  
 „ vous dirai, *mes chers Freres*, que de-  
 „ puis que j'ai publié la Constitution  
 „ *Unigenitus*, j'ai beaucoup de remords,  
 „ ne l'ayant publiée que contre ma con-  
 „ science, & par trop de condescendan-  
 „ ce, dont je demande pardon à Dieu.  
 „ En la publiant, je n'ai jamais prétendu  
 „ la recevoir comme une règle de Foi,  
 „ ni m'y conformer dans la conduite que je  
 „ dois garder dans les fonctions de mon Mi-  
 „ nistère. Je dis ceci tout haut, parce que  
 „ ma faute étant publique, je vous dois  
 „ une satisfaction publique.

5. Outre la retractation du Curé de St. Louis de Toulon, dont on fit mention l'ordinaire dernier, le Supérieur de l'Oratoire de la même Ville a aussi retracté l'acception qu'il sembloit en avoir fait, en la faisant lire dans la Communauté. Le P. Desparra, qui en étoit alors, & qui est présentement Prévôt de la Cathédrale, a fait la même chose; mais l'Evêque de Toulon les a excommuniés: matière à nouvel Appel comme d'abus.

6. On écrit de Douai, que l'on y de-

bite sous le Manteau un Libelle très malin, qui a pour titre: *Lettre d'un Evêque Anglois à Monseign. le Cardinal de Noailles. On assure que c'est une production du P. de Souâtre, Jésuite, déjà connu par quantité de Libelles, & pour avoir porté le premier coup contre Mr. le Cardinal de Noailles, en faisant imprimer en 1698. le fameux Problème, source de tous les troubles, dont l'Eglise de France a été agitée depuis ce tems là. Le P. de Souâtre en a été convaincu, & a eu ordre pour cela de se retirer de Lille, qui est le lieu de sa résidence ordinaire.*

V. 1. Les Facultez de Théologie de quelques Universitez sont aussi fort attentives à tout ce qui se passe sur ce sujet. Celle de Paris s'assembla le 18. du mois passé suivant son ajournement. Il ne s'y passa rien de considérable, les affaires ayant été remises à l'Assemblée du 1. du courant; mais on y distribua aux Docteurs un Extrait des Registres de la Faculté qui contient le précis du Discours fait par Mr. le Syndic à l'Assemblée du 1. Octobre, touchant certaines Lettres imprimées sous le nom de l'Université de Salamanque dont nous n'avons point fait de mention, parce qu'on ne peut pas rapporter tout dans un si petit volume. Voici le contenu de cet Extrait.

Mr. Ravechet, Syndic, a donné avis à la Faculté, qu'on fait courir de toutes parts cinq



Lettres, qui portent le nom de l'Université de *Salamanque*, & qui ont toutes pour objet de déshonorer comme faux, le bruit qu'on avoit affecté de répandre dans cette Ville, pendant les mois de Juin & de Juillet derniers, que cette Université avoit rejeté la Constitution *Unigenitus*: que la dernière de ces Lettres est adressée au très-illustre Collège de Sorbonne de l'Université de Paris; que cependant il n'en avoit reçu aucune de la manière qui convenoit, ni qui fût revêtu des marques d'authenticité que la bien sèante exigeoit, & qui étoient nécessaires pour faire foi qu'elle vint véritablement de l'Université de *Salamanque*; que quand même elle auroit été écrite par cette Université, l'inscription seule de cette Lettre lui donne beaucoup de sujet de douter si elle regarde la Sacrée Faculté de Paris, qu'on n'a point accoutumé de désigner par le nom de Collège de Sorbonne; qu'au reste il n'avoit rien trouvé dans ces cinq Lettres, qui concernât ou qui intéressât en quelque manière que ce soit la Faculté, d'où l'on pût tirer le moindre avantage pour la décision du fait en question. Sur quoi il a observé.

1. Que celle de ces Lettres qui paroît être adressée au Pape, est à la vérité soulcrite par neuf personnages soi disans Docteurs de *Salamanque*, mais qu'elle n'est pas scellée du Sceau de cette Université; & que ceux qui l'ont signée, ne disent point, qu'ils l'ayent fait en conséquence d'aucune délibération ou d'une Assemblée, qui leur eût donné le pouvoir ou de représenter toute l'Université, ou d'écrire ces Lettres en son nom; ce qui néanmoins étoit des règles, & même absolument nécessaire: qu'enfin il semble incroyable, qu'entre tous les Docteurs choisis pour soulcrite solennellement de pareilles Lettres, il ne se trouve aucun Carme ni aucun Dominicain, quoiqu'il soit certain que les Religieux de ces deux Ordres, ont

jours

jours fait la plus grande & la plus considérable partie de cette Université.

2. Parce que les Auteurs de ces Lettres sont d'une négligence & d'une ignorance si grossière sur les affaires & les usages de l'Eglise d'Espagne, & de ce qu'ils y pratique, que quiconque connoît le génie heureux & pénétrant des Espagnols, ne pourra jamais se persuader, qu'elles ayent été écrites par des hommes de cette Nation, & bien moins encore par des Docteurs de *Salamanque*. En effet, ces Lettres portent que c'est un usage établi & autorisé en Espagne, que dès que l'Inquisiteur général a proposé quelque Constitution que ce soit, pourvu qu'elle ait été publiée à Rome, elle est reçue par tout le monde avec une prompte obéissance: qu'en effet une telle coutume est bien différente de l'usage ancien & légitime recommandé & adopté par le troisième Concile de *Toledo*, & qui a été loüé & pratiqué à l'exemple des autres Eglises par les Conciles 4. 14. 15. de la même Ville de *Toledo*, tantôt sur la demande, & tantôt avec l'approbation des Souverains Pontifes Gregoire le Grand, Leon II., Benoit II., & Serge I.; que ces Conciles ont cru & déclaré, qu'il étoit du droit des Evêques de cette puissante Monarchie, de confirmer & de publier, non tous les Decrets des Pontifes Romains indistinctement, mais seulement ceux qui par l'examen qu'ils en faisoient, comme des autres Decrets, même de ceux qui auroient été proposés par un Concile général, se trouvoient conformes aux règles de la Foi déjà établie par les Conciles reçus en Espagne, & que telle étoit la forme de l'acceptation solennelle pratiquée dans cette Eglise. A quoi Mr. le Syndic a ajouté, que l'usage contraire rapporté dans ces Lettres, étoit également éloigné de celui qui avoit été suivi dans les derniers siècles par le Pape Sixte IV. & par le Roi Philippe II.; que ce Pape adressa aux Archevêques & Evêques d'Espagne

FF 4.

la



la Bulle, portant condamnation des erreurs de Pierre de Olina: Bulle qu'il n'avoit donnée qu'après avoir fait auparavant discuter cette affaire dans le Diocèse de *Toledo*, & qu'il n'avoit pas donnée seul, mais dans un nombreux Consistoire, & avec l'assistance, comme il le dit lui-même, de son Clergé domestique; & que Philippe II. ne se servit point de l'Acquisiteur General pour faire publier les Decrets du saint Concile de *Trente*, & pour modifier même en quelques points ceux qui regardent la discipline; mais des Conciles assemblez par ses soins, & de l'avis même des Evêques en Espagne, en Amérique, en Sicile, en Lombardie, & dans le Pais-Bas, pendant qu'on en tenoit en Allemagne, & qu'on se disposoit à en assembler de même en France & en Pologne, & ce suivant les Canons, & l'usage reçu dans tous les siècles, & approuvé même par le cinquième Concile general: qu'aussi la Bulle in *Cana Domini* n'est point pour cela acceptée en Espagne; & que le même Roi trouva fort mauvais qu'un Nonce du Pape l'eut fait afficher dans une place publique; qu'enfin tel est le sentiment & la Doctrine des Canonistes Espagnols.

3. Mr. le Syndic a encore observé, qu'il ne lui paroissoit pas vrai semblable, que des hommes aussi prudents que le sont les Docteurs de *Salamanque*, ayent écrit le 19. du mois d'Août dernier à l'Eminentissime Cardinal de Bossuet Evêque de *Meaux*, comme à un zélé défenseur de la Constitution *Unigenitus*, quoi ce Prelat soit mort il y a plus de douze ans; qu'il n'ait point orné la Pourpre Romaine; mais illustré l'Eglise par les lumieres de la Doctrine, & que de plus il ait fait la justification du Livre, d'où sont extraites les Propositions condamnées par cette Bulle.

Qu'enfin il n'y a rien de plus contraire à la modération & à la politesse, qui fait le caractère de

la Nation Espagnole, que de dire en face à des personnes de considération des choses qui doivent d'abord exciter leur juste indignation: Qu'il n'y a point de François, élevé lui tout dans l'Ecole de *Paris*, qui puisse entendre tranquillement ce qui est avancé dans ces cinq Lettres, touchant l'obéissance qu'on pretend être due à tous les Decrets des Papes, tels qu'ils puissent être: Que dans le Concile de *Trente* les Prelats Espagnols furent témoins de la vigueur avec laquelle le Cardinal de Lorraine s'opposa à des prétentions moins insupportables de la Cour de *Rome*. Qu'ainsi il est contre toute apparence que des Docteurs habiles & modestes ayent écrit de pareilles choses à des Prelats François, & particulièrement au célèbre Evêque de *Meaux* M. de Bossuet, dont la mémoire ne perira jamais, & qu'on lui ait avoité un des plus zélés défenseurs des Droits de l'Eglise de France; & à cette partrie de l'Université de *Paris*, qui les a toujours soutenus depuis son établissement avec tant de confiance & de succès.

2. Les Lettres de *Paris* du 4. de ce mois nous fournissent le détail de ce qui s'est passé à l'Assemblée ordinaire qui se tint en Sorbonne le 1. de ce mois, voici ce qu'il contient.

Après la lecture de la dernière Conclusion, Mr. le Syndic rendit compte de la Députation qui avoit été ordonnée, pour aller marquer à Mr. le Cardinal, l'intérêt que la Faculté prenoit à l'outrage que le Père de la Ferté avoit osé faire à son autorité: Il dit, que les Députés avoient été accompagnés par plus de 80. Docteurs: Il fit l'éloge du Discours de Mr. le Doyen, qui avoit dit entre autres, ces



paroles remarquables, que la Faculté regardoit son Eminence comme le plus solide & le plus ferme appui des Vêrités Chrétiennes. Monsieur le Syndic avertit ensuite la Faculté, que Mr. Dupin avoit composé, & se une Réfutation du Libelle intitulé, *Rélation fidelle des Assemblées de Sorbonne, &c.*; & il demanda qu'on nommât deux Docteurs, pour l'examiner avant que de le rendre public.

Mr. le Syndic vint à l'affaire importante du Corps de Doctrine. Il fit souvenir la Faculté, que par sa Conclusion du 1. Avril, Elle avoit nommé 17. Commissaires, pour travailler à un Corps de Doctrine sur les Matières qui agitent l'Eglise depuis 60. ans. Il dit que ces Commissaires, après un travail étonnant, avoient enfin mis cet Ouvrage à tel point, qu'on pouvoit en présenter une partie à la Faculté, afin qu'Elle l'examinât, & portât son jugement.

Mr. Habert, le plus ancien des Commissaires, se leva, & rendit compte de tout ce qu'ils avoient fait pour s'acquitter de la Commission importante que la Faculté leur avoit confiée: Il parla avec beaucoup de dignité. Mr. Dupin rendit compte des raisons qu'il avoient porté à refuser le Libelle ci-dessus.

Mr. l'Abbé Cottin fit ensuite la lecture de 122. Articles sur la Morale: Ils concernent les Actes humains, les vertus, la Foi, l'Espérance & la Charité, le Décalogue, les Préceptes de l'Eglise, à l'occasion desquels il est traité des Bénéfices, de la Simonie,

de la Résidence, & des Vœux.

Cette lecture finie, qui dura une demie-heure, Mr. le Syndic dit, qu'il avoit plusieurs choses à observer sur ces Articles, qu'il releroit pour la prochaine Assemblée. Il demanda qu'on tint une tous les Mercredi de chaque semaine, en commençant le Mercredi 9. de ce mois. Il jugea à propos de remettre à ce jour, la lecture de la Lettre préparée pour la Faculté de Reims. Il dit qu'il seroit parti aussi ce jour là, des Lettres qui apprendroient que la Faculté de Nantes avoit adopté la Censure des Propositions du Sr. le Roux, & la Declaration de Doctrine qui y est jointe.

Mr. le Tonnelier, Prieur de St. Victor, se leva, pour exposer à la Faculté ses justes Plaintes contre le Mandement de l'Archevêque de Reims, du 5. Octobre 1716. Il dit que cette Pièce attaquoit la vérité, violoit la justice, troubloit l'Eglise, & outrageoit les personnes les plus dignes d'estime & de vénération. Il lut quelques endroits de ce Mandement, qui ne respire que la fureur, & qui traite d'une manière très injurieuse la Faculté de Reims, quoi qu'il ne la nomme pas.

Il fit la requisition, & demanda qu'on délibérât dans le moment sur ce qu'il convenoit de faire en faveur d'une Faculté amie, qui se trouvoit exposée aux violences de son Archevêque.

Mr. le Syndic mit en délibération cette requisition, ainsi que les autres Chefs dont on a parlé ci-dessus, Mr. Hideux forma la Conclusion, le plus grand nombre des Docteurs s'étant réduit à son avis: Voici quel il fut.

Il dit qu'il consentoit qu'on s'assemblât tous les Mercredi, pour opiner sur les Articles de Doctrine. Il nomma M<sup>rs</sup>. Navarre, Léger & Anquetil, pour examiner la réponse de Mr. Dupin au Libelle intitulé, *Rélation, &c.* A



l'égard de l'affaire de *Rheims*, il dit qu'elle lui paroîssoit très pressante, & qu'il étoit d'avis que 8. des plus anciens Docteurs allaient dès ce jour trouver M. le Procureur Général & M. l'Avocat Général, & au plutôt Mr. le Premier Président, (il s'agissoit ce jour-là même, pour Mrs. les Docteurs de *Reims*, d'obtenir des Conclusions pour un Arrêt de défense,) pour leur représenter, que la Faculté de *Rheims*, & celle de *Paris* étant unies, & l'une & l'autre étant outragées par le Mandement de l'Archevêque de *Rheims*, elles imploroient la protection & la justice de la Cour. Il fut encore d'avis de nommer 4. Docteurs, pour prendre une connoissance particulière de la Cause de la Faculté de *Rheims*, & de l'aider en tout ce qu'il pourroit.

Ce dernier Article fut réduit par M. le Syndic à ceci: *Que les 4. Docteurs nommez, savoir Mrs. Hideux, Courcier, Jollain & le Brun de St. Victor, conféreroient entrieux sur les moyens d'aider la Faculté de Rheims; qu'ils consulteroient des personnes habiles, & qu'ils feroient rapport à la Faculté de cette Ville.*

Les Docteurs étoient au nombre d'environ 200.

3. On avoit oublié de dire en parlant ci dessus du Mandement de l'Archevêque de *Rheims*, du 5. Octobre, que ce Prélat en faisant mention du Discours du Recteur de l'Université de de *Paris*, au sujet de la Déclaration de l'Evêque de *Toulon*, s'y sert de ces termes: *Un Ecclesiastique de Paris dans un Discours Académique.* L'Université choquée est intervenue il y a quelque tems pour son Recteur, qu'elle prétend outragé par ce Mandement;

& les conclusions de la dernière Assemblée sur cette affaire, avec l'Apologie du Recteur & la harangue avoient été imprimées, & distribuées avant cette dernière Assemblée de Sorbonne par tout *Paris*.

VI. Ce fut le 10. du mois passé que l'Abbé Fleuri fut choisi par le Conseil de Régence, ainsi que nous dûmes dès le Journal précédent, pour Confesseur au Roi, auquel le Duc Régent le présenta dès le lendemain. Le Père de Craye fut lui faire des complimens sur ce choix de la part des Jésuites. L'Abbé après avoir reçu son compliment, lui dit, qu'il ne croyoit pas être désagréable à ces Pères, parce qu'il n'étoit pas *Janseniste*. Des Jacobins furent aussi lui faire compliment: Il leur dit, qu'il s'assuroit qu'il ne leur étoit pas désagréable, parce qu'il n'étoit pas *Moliniste*. Enfin Mr. l'Abbé d'Orsanne ayant aussi été lui faire son compliment, il lui dit, qu'il espéroit n'être pas désagréable à S. Em. le Cardinal de Noailles, parce qu'il n'étoit pas *Ultramontain*. Un Ami qui se trouva présent à ces 3. complimens, demanda à cet Abbé comment il l'entendoit: Il répondit, que S. A. R. lui avoit fait l'honneur de lui dire, qu'Elle le choisissoit parce qu'il n'étoit ni *Janseniste*, ni *Moliniste*, ni *Ultramontain*; & qu'il disoit à chacun ce qu'il croyoit lui convenir.

VII. 1. On ne parle plus à présent de



casier la Chambre de Justice, qui continue ses recherches & de faire le procès à ceux qu'Elle tient prisonniers, & l'on ne croit pas qu'Elle finisse, non seulement avant que les procès commencent & les nouvelles Recherches, qu'on dit devoir s'étendre jusqu'aux Intendants des Provinces, soient entièrement achevées; mais encore jusqu'à ce que les différentes Classes du Rolle, qui contiennent les noms des Traîtres & Gens d'Affaires & qui monte à 400. personnes, soient sorties, & que la Taxe d'un chacun ait été payée.

2. La première de ces Listes parut vers le commencement du mois dernier. Elle comprenoit 60. particuliers, qui pour avoir eu part à divers Traitez, & Recouvrements, étoient taxez à 15. millions 8. cens mille livres, dans lesquels il a été compris 7. millions 827702 de rentes constituées tant sur l'Hôtel de Ville de Paris que sur les Tailles, sur les Postes & autres Recettes, compris dans le Rolle, qui demeureront éteints. La seconde parut le 14., & contenoit les noms de 62. personnes, dont les Taxes vont à environ 14. millions. La troisième fut publiée le 21. Elle contient les noms de 34. personnes & monte à 24. millions 657900. livres. La quatrième, qui parut au commencement du courant, contient les noms de 75. personnes & monte à 28. millions, dont Mr. Crozat, qui en est, doit payer en son particulier.

*Politique. Décembre 1716.* 671  
riculier 6 millions 600. mille livres. Un certain Aimmonio, que la Chambre de Justice avoit fait arrêter, a été relâché en payant la somme de 600. mille livres. Voici une Pièce très curieuse & qui fait beaucoup de bruit à Paris depuis quelques jours.

*Mémoire de Mr. Desmaretz, sur l'administration des Finances, depuis le 20 Février de l'année 1708. jusqu'au 1. Septembre 1715.*

A Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orléans Régent du Royaume.

MONSEIGNEUR.

*J'E supplie très ardemment Votre Altesse Royale, de donner quelques momens de son attention au Mémoire que j'ai l'honneur de lui présenter.*

Le feu Roi m'ayant fait celui de me choisir le 20. de Février 1708., pour remplir la place de Contrôleur Général des Finances, j'ai soutenu, avec un travail continu & bien pénible, le poids de cet Emploi jusqu'au premier Septembre 1715.

Votre Altesse Royale sait parfaitement, que le Contrôleur des Finances, n'est ni ordonnateur ni comptable, depuis le Règlement du 5. Septembre 1661., par lequel le Feu Roi supprima la Commission de Sur-Intendant des Finances pour toujours: Le Feu Roi en a fait toutes les fonctions lui même; Il ne s'est fait aucun payement qu'en vertu des Ordonnances & des Etats qu'il a signez; & le Contrôleur Gé-



ral des Finances a été simplement l'exécuteur des Ordres de Sa Majesté.

Ainsi n'ayant fait aucune gestion qu'en vertu des Ordres du Roi, je ne suis point obligé d'en rendre compte: mais un motif d'honneur & le respect que je dois à V. A. R., me présentent également de donner des éclaircissements sur l'Etat où étoient les Finances au 20. Février 1708., sur ce qui a été fait pendant 7. ans & demi jusqu'à la mort du Roi. pour soutenir les dépenses de la Guerre & tout l'Etat, & sur la situation où étoient les Finances au 1. Septembre 1715.

Le premier objet auquel je donnai toute mon attention, fut de reconnoître les Dettes de l'Etat, & les papiers qui étoient décréditez, & qui avoient fait ressembler l'argent à un tel excès, que le paiement des Troupes avoit manqué dans presque tous les Departemens. On ne pouvoit sans imprudence, faire publiquement cette reconnaissance, Il falloit au contraire cacher le mal, pour ne pas manquer totalement: Mais les Papiers, qui étoient dûs au Public, ont été si connus, que la simple explication en fait voir la vérité.

Il étoit dû au Public au 20. Février 1708. ; pour les nouveaux Billets de Monnoye reformez en 1707. . . 72000000

Billets de Monnoye convertis en Billets des Fermiers-Généraux des Fermes unies & des Receveurs des Finances, payables en 5. ans. . . 54433825

Anciens Billets de Monnoye non reformez, gardez par ordre dans les Caisses des Trésoriers, dont il falloit faire le fond, . . . 9570248

Billets des Sous-Fermiers des Aides par forme de prêt, . . . 7200000

Promesses de la Caisse des Gabelles, . . . 60453760

Billets d'Emprunts des Trésoriers

de l'Extraordinaire des Guerres, & des Adjoints qui leur avoient été donnez pour soutenir les dépenses de leurs exercices, des Années 1706. & 1707.

Intérêts de ces différentes Parties, 61705827  
27991665

---

373357328

Il étoit dû aux Trésoriers de toute nature, pour Ordonnances & Etats non acquitez, . . . 102366833

Il avoit été consommé par avance sur les Revenus de 1708. pour les dépenses de 1706. & 1707. . . 54833833

Plus, sur les Années 1709. 1710. 1711., & 1712. . . 14236670

Emprunt fait à Genes, . . . 2000000

Il étoit dû au Sr. Bernard pour

Avances faites pour les Troupes, pour lesquelles il lui avoit été donné des Billets de Trésoriers de l'Extraordinaire des Guerres, qu'il a valu remplacer, . . . 11000000

Aux Frères Hogueurs, pour les Avances faites pour l'Armée d'Italie en 1706, plus de . . . 5000000

Les dépenses de l'Année 1708. suivant

les Ordonnances, } 482844667  
202783354

---

685633015

Les Fonds de l'Année 1708. ayant été presque entièrement consommés par avance, il ne restoit de Fonds libres de l'Année 1708., déduction faite des Charges & Assignations anticipées, que . . . 20388338



Il n'avoit été fait aucune disposition pour les vivres de la Campagne, nul fonds pour les remon-  
tes & les recrues.

Tel étoit alors l'état des Finances du Roi des Dettes de l'Etat, & du fond qui restoit pour satisfaire à toutes ces dépenses, lors que Mr. de Chamillard, chargé d'ailleurs du détail de la Guerre, supplia le Roi de le décharger d'un fardeau qui devenoit tous les jours plus pesant, à quoi on peut ajoûter que la rareté de l'Espece, les sommes considérables dûes aux Trésoriers & aux Entrepreneurs, le défaut de paiement des assignations, le discredit des Effets du Roi, & l'usure qui se faisoit sur les Billets de Monnoye & sur toutes sortes de Papiers, avoient mis les Finances dans un état qui paroîtroit sans remède.

Le Roi me nomma Contrôleur Général dans cette affreuse situation, elle m'étoit assez connue; je peû de possibilité de satisfaire à tant de dépenses avec si peu de fond me parut dans toute son étendue; je sentis tout le poids d'une pareille commission. Mais le Roi ne me laissa pas la liberté de lui représenter ce que je savois & ce que je connoissois de l'état de ses Finances; il me prévint & s'expliqua nettement, me disant qu'il connoissoit parfaitement l'état des Finances, qu'il ne me demandoit pas l'impossible: Que si je réussissois, je lui rendrois un grand service, dont il me sauroit beaucoup de gré; & que si le succès n'étoit pas heureux; il ne m'en imputerait pas les événements.

Je crus devoir commencer cette difficile administration par un coup décisif, & qui marquât au Public que je connoissois l'ordre & l'économie d'une bonne régie, étoit seul capable de donner à l'Espece la première circulation & de ranimer la confiance.

Je compris que le Trésor Royal comme le

CER-

centre de la Finance devoit recevoir tout le produit des Revenus de Sa Majesté, & je m'attachai à l'y faire remettre à l'échéance de chaque payement.

Quatre raisons principales m'y déterminèrent.

Premièrement, pour engager les Comptables à payer plus régulièrement qu'ils n'avoient fait.

Secondement, pour empêcher que ceux qui avoient pris des engagements pour le service, ne fussent plus long tems exposés à essuyer de longs retardemens, ni privés par les mauvaises difficultés des Comptables, d'une partie de leur intérêt, dont le retardement jusqu'alors, avoit fait un tort considérable au crédit du Roi.

Troisièmement, parce qu'en faisant porter directement à la Caisse du Trésor Royal le produit des revenus de S. M., je redonnais à cette Caisse un crédit éteint depuis long-tems; persuadé que le seul moyen de dissiper la supériorité usuraire, que l'Espece avoit prise sur le Papier, & de faire sortir l'Espece, étoit de faire voir au Public beaucoup d'argent circuler dans la Caisse du Roi.

Quatrièmement, je pensai à établir une Régie certaine, & qui me mit en état de pourvoir aux dépenses les plus pressées par la connoissance du fond que j'aurois dans cette Caisse; suivant les bordereaux qui m'en seroient remis toutes les semaines & tous les mois.

Cet arrangement fut applaudi, & eut tout l'effet qu'on en pouvoit attendre.

Pour parvenir à l'exécution de ce Projet, il falloit rendre libres les Fonds de l'année 1708., qui avoient été consommés entièrement par des Assignations anticipées, lesquelles avoient été tirées pour les dépenses des années précédentes.

Le Roi ordonna qu'elles seroient rapportées, & réassignées sur l'année 1709.; ce qui fut exécuté. La diminution des Especes qui avoit été annoncée pour le premier Mars 1708., & successivement

dans



dans les autres mois de la même année, déterminâ tous les porteurs d'Assignations à les rapporter sans peine, pour éviter les diminutions qu'ils auroient souffertes, si on avoit pu les acquitter exactement.

Il faut observer que ces Fonds n'étant pas à beaucoup près suffisans, pour fournir aux dépenses les plus pressées & les plus nécessaires, il faut penser à augmenter le crédit & faciliter de nouveaux emprunts; & comme il avoit été ordonné par un Arrêt du 29. Octobre 1707., que tous les payemens ne pourroient être faits ni stipulés que les trois quarts en espèces, & l'autre quart en Billets de monnoie, le défaut de liberté dans les conventions qui se pouvoient faire entre le prêteur & l'emprunteur, faisoit toujours resserrer de plus en plus l'espèce. Le Roi permit par Arrêt du 27. Février 1708., la liberté des stipulations; cet Arrêt & les diminutions annoncées causèrent un assez grand mouvement d'argent, & donnèrent les moyens de soutenir les dépenses de cette année. Il falut encore avoir recours à d'autres expédiens; on créa par quatre Edits, 2100000. liv. de rente sur l'Hôtel de Ville au principal de 33 600000. livres; on créa aussi des Augmentations de Gages, que les Officiers de Police & de Finance furent obligés de lever; ce qui produisit la somme de 11400000. liv.

On fit aussi divers Traitez d'Affaires extraordinaires, dont le total étoit de 36. Millions.

Tous ces expédiens produisirent avec peine les fonds pour les dépenses de la Campagne; ce qui étonna les Ennemis de la France, qui étoient persuadés que les Finances étoient abandonnées comme insoutenables.

Le mauvais événement de la Bataille d'Oudenarde, & la prise de Lille, firent retomber les affaires dans une nouvelle confusion, & dans un embarras dont avec raison on pouvoit désespérer de se tirer.

Les Ordonnances pour les dépenses de l'année 1708., ont monté à la somme

de ————— 202788354

Il a été assigné sur divers Fonds, — 184413036

Partant reste à assigner, — 18365318

Les Fonds ordinaires & extraordinaires de l'année 1708., & des précédentes, ont produit depuis le 20. Février 1708., —

229059467

Dont il a été consommé pour les Dépenses de l'année 1708. —

184423036

Reste, — — — 44636431

Lesquelles ont été assignées pour les Dépenses des années précédentes.

Le détail de tous ces Arrangemens compose un gros Volume.

Comme ce Mémoire est trop long pour la capacité de ce volume, nous renvoyons le reste, contenant le détail des années suivantes, au *Mercuré* prochain.

VIII. Les Chambres du Parlement étant assemblées le 1. de ce mois au sujet d'un prétendu Duel entre le Duc de Richelieu & le Comte de Gassé, dont ils ont été déchargés manque de preuves, le Comte de Toulouse, qui assista à l'Audience, traversa le Parquet, sans qu'aucun des Ducs lui ait disputé cet honneur, attaché à la qualité de Prince du Sang. On voyoit depuis peu le *Mémoire instructif sur la Requête présentée au Roi contre les Princes Légitimés*, imprimé avec permission, dans lequel on entreprend de démontrer ces 4. Propositions. I. Que les Princes Lé-

gitimes



gitimes ne sont point en droit de demander la Révocation de l'Edit & de la Déclaration du feu Roi, parce qu'ils n'y ont aucun intérêt. II. Que le feu Roi n'a point excédé son Pouvoir, en accordant aux Princes Légitimes le Titre & les Prérégatives de Princes du Sang. III. Qu'il n'a point agi contre la Loi fondamentale de l'Etat, en les appellants à la Couronne au défaut des Légitimes. IV. Que ce même Edit ne blesse ni les Droits, ni les Intérêts de la Nation: Et que par conséquent le feu Roi, dans tout ce qu'il a fait en faveur de ses Enfants Légitimes, n'a passé en rien les bornes de son Autorité.

## NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. ON célébra le 16. du passé, l'Anniversaire de la découverte de la Conspiration des Poudres & celle de la glorieuse Décence du Roi Guillaume en Angleterre; mais la Princesse de Galles, s'étant trouvée mal ce jour-là, on ne tira pas le Canon du Parc, pour ne pas incommoder S. A. Royale. Cependant, comme on crut que cette Princesse alloit accoucher, l'Archevêque de Cantorberri, le Chancelier & les autres Officiers de la Couronne furent mandez selon la coutume, & l'on fit des Prières dans les Eglises pour son heureuse délivrance; mais les douleurs s'étant apaisées pendant la nuit,

S. A.

S. A. Royale reposa un peu. Les douleurs étant ensuite revenus, cette Princesse souffrit beaucoup jusqu'au 20. à une heure du matin qu'elle mit au monde un Prince mort. A ce triste événement, les Seigneurs mandez, qui avoient resté pendant tout ce tems là au Palais, se retirèrent, avec la consolation néanmoins d'apprendre que S. A. Royale étoit en aussi bon état que la conjoncture le pouvoit permettre: Effectivement cette Princesse s'est remise de jour en jour: & selon les Lettres du 4. du courant, Elle avoit dîné avec le Prince son Epoux, & recevoit des Visites dans la Chambre du lit. Le Prince dont S. A. Royale est accouchée, avoit été inhumé le 22. sans aucune cérémonie à l'Eglise de *Westminster*, & mis dans le Caveau où sont les Enfants de la feu Reine.

II. Le Prince de Galles, qui s'occupe toujours fortement aux affaires de la Régence, s'est diverti de tems en tems dans le Parc, à faire la Revüe des Gardes & autres Troupes qui sont autour de cette Ville, & il y a toujours eu un grand concours des Spectateurs, tant de Personnes de Distinction, que du Peuple, en ces occasions. Cependant on parle d'une grande Réforme.

III. L'Anniversaire de la Naissance du Prince de Galles, ainsi que nous le remarquâmes dès le mois dernier, s'étoit célébrée dans toutes les grandes Villes du Royaume



aume avec beaucoup de tranquillité, excepté à Oxford, où quelques malintentionnez cassèrent les vitres d'une maison où les Officiers de la Garnison se réjouissoient; sur quoi les Soldats, indignez de cet affront, cassèrent à leur tour les vitres des Maisons qui n'étoient point illuminées. Cependant, le Maire de la Ville, le Vice-Chancelier de l'Université, ont fait de grandes plaintes à Londres contre les Soldats & leurs Officiers, tâchant de rejeter la cause du Tumulte sur eux: on ne fait point encore comment cette affaire se terminera.

IV. Le Parlement s'étant assemblé le 3. de ce mois, selon la dernière Prorogation, à Westminster, fut encore Prorogé par les Commissaires du Roi, jusques au 19. de Janvier prochain, auquel tems on croit que S. M. sera de retour de Hanover; vu que l'Escadre qui doit accompagner ce Prince à son retour, a déjà ordre de se tenir prête à partir. On mande de Dublin, que le Parlement d'Irlande avoit aussi été Prorogé jusqu'au 12. de Juillet prochain.

V. Les Juges nommez pour faire le Procès au reste des Rebelles, doivent partir au plus tard au milieu de ce mois pour Carlisle, d'où l'on apprend qu'on y avoit découvert le 22. du passé un Complot formé pour faire évader les Rebelles des prisons du Château; que le Sr. Murray, frè-

re d'un des Prisonniers, & 2. Invalides, qui devoient exécuter ce Complot, avoient été arrêtés; & qu'on avoit renforcé la garde du Château de 40. Dragons.

VI. On mande d'Ecosse que les Officiers de Justice & les Témoins contre les Rebelles, se rendoient aussi à Carlisle: Que le Marquis de Huntley ayant reçu son Pardon, avoit été élargi le 15. du passé, & s'étoit retiré dans les Terres: Que la belle Maison de Castle Kennedy, appartenante au Comte de Stairs, avoit été brûlée avec les Meubles estimez 4. mille livres st. Que le Capitaine Grant avoit forcé la Maison du Sr. Jean Gordon, qui étoit une retraite de Rebelles, & qu'on l'avoit mené prisonnier à Bamse: Que le Sr. Mackinton, qui s'étoit sauvé il y a quelque tems des Prisons de Newgate, avoit été repris dans le Nord d'Ecosse; & que le Sr. Archibald Ogilvy s'étoit rendu volontairement.

VI. 1. On tient le Traité entre la Grande-Bretagne, la France & une autre Puissance, comme conclud; & on apprend de Paris, que le Comte de Stairs y va prendre un Caractère. Un de ses Domestiques étoit parti de Londres avec une Vaiselle d'argent de 2500. l. st., & le reste de ses Equipages, pour France.

2. Le Duc de Marlborough ayant eu une nouvelle attaque d'Apoplexie, le bruit courut qu'il étoit mort le 23. du passé;

Tome L XI.

Gg

mais



mais on apprend qu'il s'est trouvé en assez bon état pour se faire transporter à Londres le 9. de ce mois.

3. On a pris le 10. que l'Amiral Norris étoit arrivé au *Buoy du Noire*, avec la Flotte Marchande de la Mer Baltique.

## NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL ET DES PAIS BAS.

1. Le Roi, la Reine, le Prince des Asturies & les Infans, suivant les nouvelles de Madrid du mois dernier, étoient venus du *Retiro* le 25. du mois précédent à Notre Dame d'*Atocha*, d'où toute la Famille Royale se rendit au Palais de cette Capitale, où elle fera son séjour pendant l'Hiver.

2. Le 4. du mois passé on publia un ordre du Roi par lequel, S. M. ordonne la confiscation de tous les Effets appartenans aux Habitans des Pais Bas Autrichiens, en réprésailles de l'Ordonnance qu'on y a publiée contre ceux qui sont demeurés au Service de S. M., à l'exception de ceux qui sont restés dans ces Pais-là avec le consentement du Roi.

3. On avoit appris que D. Antonio della Valle a refusé la Viceroyauté de Galice, s'étant retiré pour le reste de ses jours dans un Monastère de Dominicains à *Valence*, dont il étoit Gouverneur; aussi bien que de toute la Province.

4. Le Mariage du Comte d'*Arco*s avec

la Fille du Marquis de Los Balbales ne fut déclaré que le 3., & le Chevalier Mocenigo, Ambassadeur de Venise arriva à Madrid le 6.

5. Le Prince de Bergues a renvoyé des Pais Bas à la Cour, le Collier de l'Ordre de la Toison, qu'il avoit autrefois reçu de S. M. Le Marquis de Risbourg a refusé le Régiment des Gardes Wallonnes, sur le pié de la Réforme; & on étoit que plusieurs Seigneurs ont résolu de se retirer aux Pais Bas où ils ont de grands Biens.

6. Il est survenu un Grand différent entre l'Archevêque de Tolède & le Président de Castille, au sujet d'un Prisonnier qui s'est sauvé dans le Palais de l'Archevêque.

7. Le 20. on fit tirer au Lot les Seigneurs qui doivent composer le Conseil des Finances.

8. On apprend que l'accommodement du différent avec la Cour de Rome est encore accroché, parce que le Pape ne veut pas se desister d'accorder à des Etrangers des Pensions sur les Benefices du Royaume, que le Roi ne veut être posséder que par ses sujets.

11. 1. Suivant les Avis de Lisbonne du 29. du passé. Le Roi de Portugal, accompagné du Prince d'Antoine son Frère, étoit parti le 28. du mois précédent par l'avis de ses Médecins, pour aller faire un petit voyage dans l'Alentejo, afin d'y prendre l'air & se remettre d'une indisposition qu'il avoit eue quelque tems auparavant; & on ne s'attendoit pas encore quand S. M. feroit de retour



à Lisbonne. La Reine, aidée de quelques Ministres d'Etat, avoit cependant l'entière Administration de la Régence.

2. Ces mêmes avis ajoutent, qu'on y venoit de recevoir la nouvelle ce jour-là, que les Flottes qu'on attendoit encore de Rio Janeiro & de Phernambouc étoient arrivées à l'embouchure du Tage, où on croyoit qu'elles seroient déjà entrées.

3. On avoit appris de Gibraltar, que l'arrivée de l'Amiral Cornwal, avec son Escadre Angloise, avoit fait naître chez les Maures quelques dispositions à la Paix; vû que sur les plaintes de cet Amiral, ces Infidèles avoient déjà fait habiller les Eclaves de sa Nation, qui avoient été dépourvûs, les faisoient mieux nourrir, & ne les envoyoient plus au travail.

III. Le Marquis de Prie étant arrivé à Bruxelles le 16. du mois dernier, ainsi que nous le marquâmes dans le Journal précédent, & ayant été complimenté sur son arrivée par tous les Collèges, &c., envoya des Lettres Circulaires aux autres Provinces pour leur en donner avis; sur quoi elles ont aussi envoyé leurs Députés pour s'acquiescer du même devoir, aussi bien que l'Université de Louvain, & la plupart des Ordres Religieux; ensuite de quoi S. Exc. a été régalée de la plupart des personnes de la première qualité; cependant le Comte de Konigsek avoit continué de prendre soin des affaires.

2. Ce ne fut que le dernier du mois passé, que le Marq. de Prie fit la première fonction de la Charge, ayant donné ce jour-là l'Ordre au Comman-

dant de la Garnison. Le lendemain 1. de ce mois, ayant notifié au Conseil de Brabant la teneur de la Parente, qui, avec le titre de Vice-Gouverneur des Pais-Bas, lui donne, dit-on, le même pouvoir que si le Prince Eugène de Savoye étoit présent, S. Exc. en fut complimentée en Corps, le Chancelier de la Province; qui est Président de ce Conseil ayant porté la parole & fait un beau Discours, auquel le Marquis répondit dans des termes fort obligeans; Ce Vice-Gouverneur fut aussi salué le 5. par les Députés du Clergé & des Villes de Flandres; comme aussi par ceux du Grand Conseil de Malines; & sur les plaintes des Chefs des Troupes Impériales, qu'il leur est dû beaucoup d'arrérages, il ordonna au Conseil des Finances de prendre soin qu'ils fussent payés. S. Exc. devoit nommer au premier jour ceux qui doivent composer le Conf. d'Etat.

3. Le 6. la Marquise de Prie arriva au soir à Bruxelles au bruit de l'Artillerie, la plupart de la Noblesse étant allée au devant de cette Dame, qui fut complimentée deux jours après du Magistral de la Ville, qui lui offrit le présent de vin acotumé.

4. On assure que des Députés de Flandres ayant fait connoître au Marquis de Prie dans leur Harangue, qu'ils souhaïtoient ardemment que l'Empereur fût inanguré & qu'il reçût l'Homage en qualité de Souverain des Pais Bas, S. Exc. leur avoit répondu que cela se feroit en peu de tems.

5. Ce Marquis nomma le 2. de ce mois Mrs. vander Hagen & de Groef, Membres du Grand Conseil de Malines, & Mr. Wynants de celui de Brabant pour l'assister dans les affaires de Justice sous le nom de Joins.

IV. 1. Les Députés extraordinaires des Provinces de la Généralité s'assemblèrent pour la première fois à la Haye le 28. du mois passé dans la Chambre de Treves, & ont continué depuis ce tems là leurs Seances. L. H. Puissances ont député de la Charge de Directeur General de la



Monnoye, vacante par la mort de Mr. Coenen, Bourguemaitre de la *Brille*, en faveur de Mr. de Raed, de *Rotterdam*.

2. Les Etats de Hollande & de Westfrise quelques jours avant leur séparation qui se fit le 7. de ce mois, avoient nommé le Comte d'Albemarle, de la part de la Noblesse; Mr. Repelaer, Bourguemaitre de la Ville de *Dort*; Mr. Hooft, Bourguemaitre de la Ville d'*Amsterdam*; & Mr. Kinchor, Bourguemaitre de la Ville d'*Alkmaar*, pour complimenter le Czar de la Grande-Russie, lors qu'il arrivera dans cette Province, & pour lui tenir compagnie pendant son séjour.

3. Le Comte d'Esferen, Envoyé de l'Electeur Palatin a pris congé de cet Etat & des Ministres étrangers, & partit au commencement de ce mois pour retourner à *Dusseldorp*.

4. Le Marquis de Châteauneuf & l'Abbé Dubois, Amb. Extr. de France, continuent d'avoir de fréquentes Conférences avec les Déput. de l'Etat & envoient & reçoivent souvent des Courriers.

5. Le Pr. Kourakin, Amb. Extr. du Czar de la G. Russie, ayant notifié le départ de ce Monarque de *Hambourg*, pour se rendre en ces Prov., & étant parti pour aller à la rencontre, les Etats Gen. envoient les ordres aux Commandans des Places par où S. M. Czar. devoit passer, pour sa réception, & pour lui fournir les Escoffes necessaires; & les Deputez des Etats de Hollande, ci dessus mentionnez, partirent le 13. pour l'aller complimenter.

6. S. M. Cz. arriva à *Amsterdam* le 17. au soir, au bruit de l'Artillerie, & fut saluée le lendemain par ces mêmes Deputez, qui eurent l'honneur de dîner avec Elle, & ensuite par les Bourguemaitres Régens de la Ville. Ce Prince, qui s'est divertie depuis ce tems-là à voir tout ce qu'il y a de curieux, & particulièrement ce qui regarde la Navigation, étoit encore à la fin de ce mois dans cette Ville, où la Czarinne son Epouse étoit attendue à tout moment.

F I N.

## I N D I C E

D E S  
M A T I E R E S.

## Du Tome LXI.

- A  
Actes du Parlement de la G. B. passez en Loi. 107  
Accouchemens Monstueux ou Extraordinaires. 223. 254.  
Aconga ( D. Louis ) arrive de Londres à la Haye. 351  
Adresse de l'Université de Cambridge au Roi de la Grande Bretagne 574. Réponse du Prince Regent. 576  
Agredisse, ce que c'est. 211  
Aguessau ( Mr. d' ) sa mort. 640  
Akkerflaat ( Mr. Jacob ) fait Conseiller de la Cour de Hollande. 352  
Aldabrandi ( Mr ) s'embarque pour passer à Rome 113. Son arrivée à Rome 243. Son Audience du Pape. 244.  
Allegre ( le Marquis ) refuse l'Ambassade d'Angleterre. 640  
Allemagne ( Nouv d' ) 62. 191. 288. 418. 332. 608.  
Altham ( le Comte d' ) fait Grand Ecuyer. 191  
Apraxim ( l'Amiral ) en Finlande. 239  
Aqua viva ( le Cardinal ) fait Ministre d'Espagne à Rome 242. Prend possession du Palais d'Espagne. 570  
Aros ( le Duc d' ) épouse la Fille du Marquis de Los Balbafes. 579. 683

G g 4

Ai-



# I N D I C E

- Arguelles* ( Don Diego d' ) fait Gouverneur Général de Honduras. 467  
*Archiduc d'Autriche* ( L' ) sa maladie. 533. Sa mort 534. 628. Ses Obseques. 629  
*Argile* ( le Duc ) est disgracié. 111  
*Armansville* ( Mc. ) sa mort. 568  
*Arrêt du Parlement de Provence* contre les Mandemens des Evêques de Toulon & de Marseille. 74. Autre qui condamne un Libelle contre Mr. Joli de Fleuri, 86. Autre du Parlement de Dijon contre le Mandement de l'Evêque de Châlons sur Saône, 92. Du Parlement de Douai contre la Thèse d'un Recolet de cette Ville, 312. Du Parlement de Thoulouse contre les Officiers de la Chambre de Justice, 326. Du Parlement de Douai contre deux Libelles, 559. Du Parlement de Bretagne contre l'Evêque de Nantes, 648  
*Aitalaya* ( le fils aîné du Comte d' ) est tué. 581  
*Auarey* ( le Marquis d' ) Ambassadeur de France son arrivée à Basle, &c 542. à Soleure, 638.

## B

- Baillet* ( Mr. ) fait Président du Grand Conseil de Malines, 117. Prête les Sermens, 235.  
*Banjoa*, sa prise par les Impériaux. 627  
*Bataille* ( ordie de ) de l'Armée Imp. 233  
*Battenman* ( le Chevalier ) est élu Lord-Maire de Londres, 460. Sa Cavalcade, 579.  
*Bayer* ( le Général ) va avec ses Troupes en Pologne, 613. 629.  
*Baviere* ( le Prince Electoral de ) son départ de Rome, 6. Son arrivée à Florence, 15 Et de là à Gènes, 134. Son départ, 246. Il arrive à Milan, & va à Mantouë, 248. Son retour à Munich. 294  
*Beekman* ( Mr. Cornelis ) fait Contre-Amiral. 118  
*Bellefont* ( le Marquis de ) la mort. 104  
*Bentenrieder* ( Mr ) arrive de Paris à Bruxelles, 463. D'où il retourne à Vienne, 463. Il y arrive, 535

# DES MATIERES.

- Beretti Landi* ( le Marquis ) son départ de Lucerne, 297. Il arrive à Paris, 330. Son arrivée à la Haye, 464.  
*Berlin* ( nouvelles de ), 43. 285. 397. 504. 620  
*Berri* ( la Duchesse de ) ses divertissemens & ses Fêtes. 549  
*Berwick* ( le Maréchal de ) son Commandement dans les Provinces Méridionales, 220. son arrivée à Bordeaux, &c. 329. 333.  
*Blankenberg* ( la Duchesse de Wolfembutel ) son départ de la Cour de Vienne 64. Va à Hannover, 622  
*Bonneval* ( le Comte de ) est blessé & retourne en France. 422  
*Boromeo* ( Mr. ) fait Maître de Chambre du Pape. 10  
*Boroméa* ( la Comtesse D. Lucretia Visconti ) sa mort. 578  
*Boileau* ( l'Abbé ) sa mort. 223  
*Bonac* ( Mr. de ) son arrivée à Constantinople. 517  
*Borde* ( le Pere de la ) son arrivée à Rome. 2  
*Bosc* ( Le Général ) bat les Conféderez près de Thörn. 491  
*Bourbon* ( le Duc de ) est attaqué de la petite Vérole, 102. son différend avec le Duc du Maine &c. 301. Ecrit de ce dernier, 303. Requête du Duc de Bourbon, 307. ses Sollicitations, 311. Est blessé à la chasse, 455. Sa guérison, 456.  
*Bourbon* ( la Duchesse de ) à la petite vérole, 639  
*Boulei* ( Mr du ) sa mort. 568  
*Bracciano* ( Le Duc de ) son mariage. 360  
*Branca* ( l'Abbé de ) sa mort. 568  
*Bretagne* ( Nouv. de la Grande ) 105. 224. 337. 457. 573. 678  
*Bretagne* ( Le Roi de la Grande ) se rend au Parlement, 106. Sa Harangue, 107. Son départ de Londres, 112. 224. son arrivée en Hollande, 118. d'où il se rend à Hannover, 163. Ce qu'il y fait, 164. Va à Firmond, 164. Revient à Herenhausen, 267. Y reçoit la Reine de Prusse, 401. Va à Goot.



# I N D I C E

402. 506. Son retour à Hanover, 622  
*Breteuil* ( l'Abbe de ) fait Grand Maître de la  
 Musique de la Chapelle du Roi. 457  
*Bruce* ( Mr. ) se sauve de Neugate. 341  
*Bruxelles* (Nouvelles de) 115. 235. 348. 462. 482  
*Brunswick* ( Le Prince Ernest de ) Evêq. d'Os-  
 nabrug, fait Duc d'York, & Chevalier de  
 la Jarrière. 112  
*Brunswick* [ le P. Fréderik de ] petit fils de S. M.  
 B fait Cheval. de la Jarrière. 112  
*Bussi-Rabutin* ( le Comte de ) sa mort. 634  
*Butrinto* | le Château de ] pris par les Veni-  
 tiens, 373. On le fortifie, 479

## C

*Adogan* [ le Général ] fait Baron de Rea-  
 ding, 110. fait Chevalier du Chardon-  
 net, 212. Son arrivée aux Pais-Bas, 351.  
 A la Haye, 464. Il y donne un Bal ma-  
 gnifique. 584  
*Callemberg* [ le Comte de ] fait Chevalier. 618  
*Camadeux* [ Mr. de ] perd son Procès contre  
 son Mari. 570  
*Caraccioli* [ le Marquis ] fait Général de Bat-  
 taille. 363  
*Caraccioli* [ Mr. ] Nonce du Pape prend Con-  
 gé des Cantons Catholiques. 542  
*Carpenter* [ le Général ] Commandant des trou-  
 pes d'Ecosse, 112. Il arrive à Edimbourg, 339.  
*Catalogne* [ Nouv. de ] 346. 580.  
*Chambre de Justice* pour la recherche des Finan-  
 ces, les Procédures 101. 201. 326. 431. 549. 669  
*Champigni* [ le Comte de ] fait Chef d'Escale. 640  
*Cartres* [ le Duc de ] a la petite vérole 455. Il est  
 rétabli 548. Actions de grace sur ce sujet. *ibid.*  
*Chateau-Renault* [ le Marechal ] sa mort 639  
*Chevalier* [ l'Abbe ] son arrivée à Rome pour la  
 Constitution 8. ce qu'il fait 125. & 126. 243  
*Cœrlogen* [ le Marquis de ] fait Vice-Amiral du  
 Levant. 639  
*Cologne* [ P. E. de ] va à Hildesheim & de là à  
 Liège 295. part de Liège pour Bonn. 295. 426

# DES MATIERES.

*Coningsby* [ le Chev. ] fait Baron de ce nom. 110  
*Constitution Unigenitus*, Pièces qui se resschellent  
 contre cette Bulle 74. 86. 921. la Faculté  
 de Reims, renonce à son acception 96,  
 Peu de fruit du voyage de l'Abbe Chevalier,  
 125. 126. Emotion populaire à Grasse, 203  
 Thèse d'un Recolet de Douai, 208. Con-  
 damnée par le Parlement, 312. La Faculté  
 de Reims declare l'acception de la Consti-  
 tution nulle, 212. Arrêt du Parlement de  
 Douai, 312. Divers Extraits, 445. & suiv.  
 Cette affaire brouillée à Rome, 472. Le  
 Regent veut la finir, 552. Assemblée d'E-  
 vêques sur ce sujet, 553. Nouveaux Recu-  
 sans, 554. Retraction d'un Cure de Tou-  
 lon, 557. Arrêt du Parlement de Douai,  
 559. Du Parlement de Bretagne, 648. Du  
 Parlement de Paris contre l'Archeveque de  
 Rheims 656. Retractions de la Bulle, 657  
*Conti* [ le Prince de ] a la petite verole, 329  
 Joye de sa guérison, 329. Il est attaqué d'u-  
 ne dangereuse colique, 329.  
*Cordoue* [ le Comte de ] fait Prince de l'Em-  
 pire. 293  
*Corfou* [ l'Isle de ] Combat dans le Canal de  
 cette Isle, 137. Les Turcs y font decente,  
 222. & 240. préparatifs du Siège, 250.  
 Levée du Siège, 352. 356. 362. Journal  
 de ce Siège, 364. Rejouissances à ce sujet  
 374. honneurs decernés au Comte de Schui-  
 lembourg, 374  
*Cornaccioli* [ le Père ] élu Génér. des Carmes. 9  
*Cassel* [ la Comtesse de ] arrêtée & conduit  
 à Coningsstein. 596  
*Groiff* [ le Comte de ], son départ de la Haye  
 pour Paris. 118  
*Croiser* [ le Père ] sa Traduction. 211  
*Czar* [ le ] ou l'Empereur de Moscovie, va  
 des bains de Pirmont à Herenhaute, 41.  
 S. départ pour le Meklembourg, 42. Sa  
 reception à Swerin, & à Rostok, *ibid.* il  
 arrive



# I N D I C E

arrive à Lubek, 159. d'où il se rend par  
mer à Coppenhague, *ibid.* sa reception, 160.  
Ce qu'il fait, 260. Commande la Flotte, 261.  
261 Va à Strallund, 264. Retourne à Coppen-  
hague, *ibid.* La décente remise, 395. Il  
prend congé du Roi de Dannemark, 502.  
Son départ pour le Holstein, 503. Son arrivée  
à Frederikstad, 619. à Lubeck, 620. à Swe-  
rin *ibid.* à Havelberg, 620. Son retour à Al-  
tena, 623. Il va à Hambourg, *ibid.* ce qu'il  
y fait, 624. Son départ pour la Hollande, 625

## D

*Dannemark* [ Nouv. de ] 39. 156. 260.  
394. 497. 615.

*Declaration* en faveur de la Banque de Paris,  
219. touchant les procédures de la Cham-  
bre de Justice, 431. du Roi de Dannemark  
sur le délai de la descente en Scanie, 497.  
Des Suédois au sujet de la Paix, 508.

*Dessiat* [ le Marquis ] fait Conseiller de la Re-  
gence, 457

*Delfino* [ le Chev. Girolamo ] Procureur par  
merite, 139

*Delphino* [ le Chevalier ] son retour de Polo-  
gne, 595

*Desmarets* [ Mr. ] son Mémoire au Régent, 671.

*Desiderati* ou Desirant [ le Pere ] appelle à Ro-  
me, 245. Son Histoire, 361.

*Deynse* [ le Marquis de ] sa mort, 236

*Diedrichstein* [ le Comte de ] sa mort, 65. & 67

*Dierre* de l'Empire: 67, 193. 293. 424. 500. 634.

*Discours* du Comte de Sinzendorf aux Etats  
d'Autriche, 633. Réponse du Comte d'Hat-  
rach, 634

*Dolborukj* [ le Prince ] Plénipotentiaire du  
Czar, & Médiateur au Congrès de Lublin  
son discours 32. & 33., Il Traite les Plé-  
nipotentiaires *ibid.* ce qu'il fait 267., va  
trouver le Roi de Pologne à Janowitz 323.,  
suit le Roi & le Congrès à Warlovie 391., en  
fait l'ouverture, 482., continuation de la Né-  
gociation & signature de la Paix 592.

# DES MATIERES.

*Doria* ( Mr. ) Général des Galères de Naples,  
fait grand d'Espagne, 476

*Duffus* ( le Lord ) arrêté à Hambourg 164. 267.  
arrivé à la Tour, 342

## E

*Ecosse* ( nouv. d' ) 333. 571. 681.  
*Espagne* (nouv. d') 113. 234. 342. 460. 579-  
683. F.

*École* de Théologie, Voyez Sorbonne  
*Ferrari* ( le Cardinal ) sa Mort 359. ses Fu-  
néraillies, *ibid.*

*Fleischman* ( Mr. ) Résident de S. M. I. arrêté 59  
190 est relâché, 628

*Flemming* ( le Général Comte ) Plénipotentiaire  
du Roi de Pologne à Lublin 31. Ce qu'il y  
fait 35. 258., il quitte le Congrès 383, se rend  
à Warlovie, & ce qu'il y fait 388 & 389., les  
demandes 413., son debat sur la Religion  
avec l'Evêque de Kiovie 598 & suiv.

*Fleuri* ( l'Abbé ) nommé Confesseur du Roi 568  
sa réponse aux Complimens de felicitacion 669

*Flotile* d'Espagne, son arrivée de l'Amérique  
346. 460.

*Folcatini* ( Mr. Pietro ) Procureur de St. Marc 13

*France* ( Nouvelles de ) 74. 201. 301. 431. 547.  
638. Reflex. sur les nouv. de 335

*Francefchi* ( la Famille de ) annoblie 252

*Frazier* ( le Lord ) le tué en tombant dans un pré-  
cipice 572

*Frechem* ( l'Eglise Réformée de ) abarut par les  
Etudiens de Cologne 296., on offre satisfac-  
tion, 427

*Frederickthal* pris & abandonné par les Suédois.  
156

*Frisse* ( Le Comte de ) fait exécuter un Gentil-  
homme Polonois 255, ce qui en arrive *ibid.*  
il est mis aux Arrêts 382. est excepté de l'Am-  
nistie, 611

*Fuchs* ( le Comte de ) s'en retourne à Vienne 634

*Furstenberg* ( le Prince de ) sa mort 505 la Mai-  
son des Landgraves de ce Nom succédent à sa  
postérité 634



# INDICE

G.

- Gallas** (le Comte de) son Mariage. 545  
**Galles** (le Prince de) établi Régent du Royaume en l'absence du Roi 106, prend possession 225. Il va à Hamptoncourt & à Windsor 340., son Voyage de Portsmouth 452., son retour à Londres 577., ce qu'il y fait 679  
**Galles** (la Princesse de) est indisposée 573., son retour à Londres 577., accouche d'un Prince mort. 679  
**Grudzinski** (Le Général) quitte le parti des Confédérés. 492  
**Guerani** (le Duc) la mort. 361  
**Genes** (Nouv. de) 11. 134. 246. 366. 475. 594  
**Giardini** (le Chanoine) fait Evêque de Jeli 591.  
**Guidice** (le Cardinal del) le Roi lui ôte le Gouvernement du Prince 234., il le veut démettre de la Charge de grand Inquisiteur 244. 344  
**Goritz** (le Baron de) Ministre de Suède arrivé à la Haye. 113. 236., son retour de Paris. 351  
**Gradohigo** (Mr. Vincenzo) fait Procureur, &c. 597.  
**Gondaker** (le Comte de) fait Intendant des Bâtimens de l'Emp. 66

H.

- Hall** (le Juge de Paix) son exécution. 225  
**Hamilton** (la Duchesse de) la mort. 573  
**Hambourg** (nouv. de) 44. 164. 267. 401. 506. 623  
**Hannover** (nouv. de) 41. 163. 267. 401. 506. 622  
**Hannot** (le Pere) son Libelle. 349.  
**Harcourt** (la Marquise de) la Mort. 104  
**Havre** (le Duc d') est exilé de Madrid 461., il est rapelé. 579  
**Haye** (nouv. de la) 117. 236. 351. 463. 584. 688  
**Heilsheim** (le Comte de) fait Commissaire pour les Limites. 346  
**Hervault** (Mre. Math. Ysore d') Archevêq. de Tours, la mort 104., sa fermeté sur les droits de l'Eglise Gallicane. 207  
**Hervieux** (le P.) censuré à Tours 219., il fait la-  
 tistification.

Heff.

# DES MATIERES.

- Heffe-Cassel** (le Prince Héreditaire de) guéri de sa blessure 38. 154., va en Scanie. 394  
**Heffe-Cassel** (le Landgrave de) fait marcher ses Troupes 339., ses précautions pour Rinfels 634.  
**Heffe d'Armstad** (le P. Héred. de) son Mariage avec la Princesse de Hanau 696  
**Hollande** (nouv. de) 117. 236. 351. 463. 584. 688  
**Holstein** (nouv. de) 161. 264. 396. 503. 618.  
**Hongrie** (nouv. de) 59. 188. 272. 407. 517. 626  
 I.  
**Jackson** (Mr.) son Memoire au Roi de Suède 151.  
**Iberville** (Mr.) Amb. de France, son retour à Londres 341., ce qu'il a négocié. 438  
**Jesuites** font des Associations 207., on leur defend 208., leur credit diminue 317., on leur ôte le pouvoir de Prêcher & Confesser 318., Mémoire contre eux *ibid.* un de leurs Peres censuré à Tours 219., leurs persécutions contre Me. de Salo 322. Ils perdent un Procès contre les Jacobins de Toulouse 322. Decret de la Faculté des Arts de Caen contre eux 323. Prelats qui agissent pour les vanger 324., ils sont interdits par le Cardinal de Noailles 640  
 Mandement sur ce sujet 641., mortifications qu'ils reçoivent 643., interdits par l'Evêque de St. Pol de Leon 644., plaidoyé contre les mêmes. 645  
**Incendies** à Obermeise 195., à Sturtgart 196., à Schweidnitz 400., à Heldrun 505., à Edimbourg. 571  
**Interdit** de Sicile 9. Lettres Monitoriales. 134  
**Irlande** (nouv. d') 337. 570  
**Isenguen** (la Princesse d') gagne son Procès. 582  
**Isla** (le Comte d') est remis de ses Charges. 111  
**Italie** (nouv. d') 3. 123. 239. 335. 467. 587., Réflex. sur les nouv. d'Italie 15. 140. 252. 379. 480  
**Ize** (le Marquis d') élu Deputé des Nobles de Brabant. K. 349  
**K. An des Tartares**, son Frere va de Rome en Espagne. 592  
 K. even-



# INDICE

*Ravenhuller* (le Comte de) apporte la nouv. de la  
défaite des Turcs. 238  
*Rinschor* (Mr. Gaspar) fait Receveur général de  
Nort-Hollande. 118

L.

*L'Angallerie* (le Marquis de) est arrêté à Stade  
45. son accord avec les Turcs *ibid.* parti-  
cularitez de sa vie 51. Contract ridicule  
avec 2. Servantes 56. il est livré à un  
Commissaire de l'Empereur 165. Réflex-  
ions sur une de ses Lettres à la Marquise  
son épouse 170. il arrive à Vienne. 292

*Lanfranchi* (le Commandeur) sa mort. 12  
*Lavatio* (Don Francisco) fait Secrétaire d'Etat à  
Naples. 595

*Leffelholts* (le Comte de) fait Général de la Ca-  
valerie. 191

*Lettre de l'Empereur aux Etats Généraux*, sur  
la Victoire de Petervaradin 29. sur les nou-  
veaux Convertis 103. du Prince Eugene de  
Savoye au grand Visir 181. de l'Empereur  
aux Etats Généraux 260. sur la levée du Sie-  
ge de Corfou 362. des Etats Généraux à  
l'Empereur 418. du Duc d'Orléans aux Suis-  
ses 427. de l'Empereur aux Etats Généraux,  
sur la prise de Temeswar. 630

*Lintelo* (le Baron de) son retour à la Haye de  
l'Ambassade de Berlin. 117

*Liria* (le Duc de) fait grand d'Espagne. 579

*Lisbonne* (nouv. de) 114. 235. 347. 462. 581.

*Lozat* (le Lord) bien reçu en Cour. 348

*Louville* (le Marquis de) sa Réception à la Cour  
de Madrid 342. son retour à Paris. 343

*Leuwenheim Wertheim* (le Prince de) est de re-  
tour à Ratisbonne 193. son départ 195. il  
demande le droit de suffrage à la Diète 294.  
Difficultez 438.

*Lirge* [ la Principauté de ] fort sollicitée de  
se rendre dans le Cercle de Westphalie. 540

*Linage* [ le Comte ou Prince de ] son accord  
avec les Turcs 45. son écrit sur l'établisse-  
ment d'une Compagnie de Commerce

# DES MATIERES.

il est arrêté à Aurick & livré à un Commissal-  
re Impérial 165. lettre sur son sujet 171.  
il arrive à Vienne. 292

*Lublin* (Congrès de Pacification à) ouverture de  
cette Assemblée, & ce qui s'y est passé  
31. suite 143. Armistice conclu 144.  
Griefs des Conféderez 145. l'Armistice vio-  
lé 147. Conférences suspendues 249. le  
Congrès rompu 383. Déclaration du Roi à  
ce sujet 384. la Négociation transférée à  
Warsovie 392. Journal de ce qui s'y passe  
482. 493. 598. signature du Traité 611. ra-  
tification. 613

M.

*Madrid* (nouv. de) 113. 234. 342. 460. 579

*Mackartnei* (le Lieut. Gén.) déchargé 110.

*Mack Forland* (Me.) son action courageuse. 572

*Maine* (le Duc du) son écrit contre le Duc de  
Bourbon 303. son Mémoire instructif. 677

*Manifeste des Turcs contre l'Empereur.* 173

*Manning* (Mr) Résident de la Grande-Bretagne,  
son arrivée à Berne. 541

*Manzera* (le Marquis de) fait grand d'Espagne.  
462.

*Marcello* (Mr. Pietro) fait Procureur de St.  
Marc. 13

*Marena* (le Pere) fait Evêque d'Urbain. 591

*Maro* (l'Abbe) nommé Ambassadeur de Sicile à  
Madrid. 135

*Martinitz* (le Comte de) grand Maître de  
l'Imp. Douairière. 66. 422

*Masham* (le Chev. Robert) fait Baron de Rum-  
nei. 110

*Marr* (la Comtesse de) jouit de son Douaire.  
339.

*Memoire du Résident de la G. B. au Roi de Suede*  
151. Réponse. 155.

*Menzicoff* (le Prince de) fait Gouverneur Gén.  
de la Moscovie. 614.

*Merklembourg* (nouv. de) 41. 161. 264. 396  
504. 619.

*Mur* (le Comte de) ce qu'il fait après le dé-  
part



# INDICE

part du P. Eugene.	627
<i>Mertuin</i> ( Mr. ) fait Secrétaire d'Etat.	111
<i>Morlein</i> ( le Comte de ) retourne en Pologne.	292.
<i>Milan</i> ( nouv. de )	134. 248. 377. 477. 595.
<i>Minden</i> , privilèges accordez à ceux qui veulent s'y établir.	399
<i>Mirandale</i> ( le Duc de ) son Mariage.	113
<i>Mocenigo</i> ( Mr. Sebastien ) fait Provéditeur Gén. de Dalmatie.	597
<i>Molines</i> ( Mr. ) rétabli dans ses Charges.	361
<i>Monaco</i> ( le Prince de ) reçoit l'Investiture de Monaco & Rochebrune.	135
<i>Monteleone</i> ( la Marquise de ) sa Mort.	247
<i>Montesquiou</i> ( le Maréchal ) commande en Bretagne 329. , il obtient le Gouvernement du Poitou.	640
<i>Morelli</i> [ Mr. ] fait Evêque d'Urbain.	245
<i>Montreuil</i> [ le Maréchal de ] sa Mort 567. ses Funeraillles.	567
<i>Mescovie</i> [ Nouv. de ]	20. 151. 259. 382.
<i>N.</i>	
<i>Naples</i> [ Nouv. de ]	10. 132. 245. 362. 474. 592
<i>Natalia</i> [ la Princesse ] Sœur du Czar , sa mort.	151
<i>Neubourg</i> [ le Prince Louis de ] confirmé Electeur de Trèves.	360
<i>Newport</i> [ Mr. Thom. fait ] Baron de Torrington.	110
<i>Nord</i> [ Nouv. du ]	20. 143. 255. 382. 482. 598.
Ref. sur les nouv. du 50. 166. 268. 402. 511.	
<i>Normand</i> [ le ] sa Sentence 102. sa peine commuée.	202
<i>Norris</i> [ l'Amiral ] son arrivée avec la flotte Angloise dans le Sund 40. son départ de Copenhague 616. grande tempête que la flotte essuie 617. il arrive sur les côtes d'Angleterre.	682
<i>Norwege</i> [ Nouv. de ]	38 156. 616
<i>Nouveaux convertis</i> de Guienne, leur Procès.	331

O.

# DES MATIERES.

O.

<i>Olone</i> [ la Duchesse d' ] sa Mort.	568
<i>Orange</i> [ la Princesse de Nassau. ] arrive à la Haye 117. , en part pour Soestdick.	230
<i>Ormond</i> [ le Duc d' ] dégradé de l'Ordre de la Jarrière.	232
<i>Onslow</i> [ le Chevalier Richard ] fait Baron de ce nom.	110
<i>Ortingen</i> [ le Prince d' ] fait Velt-Maréchal.	64
<i>Oviedo</i> [ l'Evêque d' ] son arrivée à Rome &c.	
9. Sa Sentence	591

P

<i>Paris Bar</i> [ Nouv. du ]	115. 235. 348. 462. 582. 686
<i>Palatin</i> [ le feu Electeur ] son corps porté à la Chapelle 69. particularitez de sa vie , ibid. & 70 ses funeraillles 198	
<i>Palatin</i> [ le nouvel Electeur ] nommé son Conseil Privé.	70
<i>Paparel</i> , sa sentence adoucie.	102
<i>Paul</i> [ le Ministre ] son exécution 225. Ses Lettres à Milord Townshend 226. Au Roi 227. Son discours patibulaire 228	
<i>Perouse</i> [ le Comte de la ] sa première Audience du Prince Régent de la G. B 577	
<i>Peterwaradin</i> [ Bataille de ] 273 & suiv. Bulletin 289	
<i>Petersbourg</i> [ la Ville de ] sa communication de la Mer Baltique à la Mer Caspienne.	21
<i>Piper</i> [ le Comte de ] sa mort 20. Confirmée 615	
<i>Pio</i> [ le Prince ] son arrivée à Vienne.	246
<i>Pologne</i> [ Nouv. de ]	22. 143. 255. 382. 482. 598
<i>Pologne</i> [ Confederez de ] projet de Traité proposé de leur part au Roi 23. Articles donnez à leurs Commissaires 25. Congrès de Pacification à Lublin 31. Voyez Lublin.	
<i>Pomponne</i> [ L'Abbé de ] Chancelier de l'Ordre du St Esprit.	457
<i>Pomeranie</i> [ Nouv. de ]	41. 264. 396. 503
	Porcig

# I N D I C E

- Porcia* [ le Prince de ] fait Gouverneur de Stirie. 66  
*Portugal* [ Nouv. de ] 114. 235. 347. 462. 581. 685  
*Portugal* [ le Prince Emanuel de ] passe à Vienne pour aller en Hongrie 192. Il est légèrement blessé a-Temelwar 411. Ses Equipages arrivent à Vienne 424. Il y arrive de Hongrie 229. Sa reception 630  
*Pestans* [ le Regent ] va à Rome, &c. 133  
*Prie* [ le Marquis de ] nommé Gouverneur des Pais Bas 66. Il est fait Grand d'Espagne & part de Vienne 421. Son arrivée à la Haye 463. Son départ 583. arrive à Anvers & de là à Bruxelles *ibid.* Ce qu'il y fait. 684  
*Prusse* [ le Roi de ] son retour du voyage de Cleves à Berlin 43. N'est pas content des Moscovites 265. Son entrevue avec le Czar à Havelberg 621

## R

- Ratclief* [ Mr. ] obtient la grace. 341  
*Ratisbonne* [ Nouv. de ] 67. 193. 293. 424. 536. 634.  
*Relation* de la Bataille de Peterwaradin. 273. &c suiv.  
*Regis* [ le Père François ] sa Béatification 3. 129  
*Rhin* [ Nouv. du Haut ] 68. 193. 294. 425. 538 635  
*Rhin* [ Nouv. du Bas ] 69. 198. 295. 426. 540 63  
*Rhynfels*, différent pour la possession de cette Ville, 539. 635  
*Richelieu* [ la Marquise de ] la mort. 568  
*Risbourg* [ le Marquis de ] fait Colonel des Gardes Wallonnes 579. Il refuse le Régim. 683  
*Robeck* [ le Prince de ] fait Colonel 461. Sa mort 579.  
*Rossano* [ le Prince de ] fait un Régiment pour l'Empereur. 592  
*Rome* [ Nouv. de ] 3. 123. 239. 335. 467. 587

# DES MATIERES.

- Roux* [ le Docteur ] procédures de la Sorbonne contre ses Ecrits 213. Ils sont censurés 225. Il comparoit & on lui donne du réms 450. Il refuse de se retracter 560. Et il est dégradé du Doctorat 561. & 562  
*Riseboom* [ Mr. Frédéric ] Conseiller de la Cour de Hollande, sa mort. 236  
*Ross* [ le Baron de ] fait Major Général. 536 S.  
*Sabran* ( le Marquis de ) Sa mort. 568  
*St. Gal* ( l'Abbé de ) son Traité se renouë. 637  
*St. George* ( le Chevalier de ) ou le Prétendant, plaintes à Rome de sa part. 131. Ce qu'il fait à Avignon. 332. Il est dangereusement malade. 566  
*St. Jean* ( le Chev. Henri ) fait Vicomte de ce Nom. 111  
*St. Maurice* ( le C. de ) Mariage de sa Fille, &c. 636  
*Saxe* ( Nouv. de ) 43. 266. 400. 505. 621  
*Saxe* ( le P. Electoral de ) ce qu'il fait à Venise. 43. il a la petite verole 375. est bien rétabli. 375  
*Saxe-Zeits* ( le Cardinal de ) est nommé principal Commissaire à la Diette de l'Empire 422. Son arrivée à Vienne 534. son départ pour Ratisbonne. 634  
*Saxe-Gotha* ( le Duc de ) recrute ses Troupes. 622  
*Savoie* ( le P. Eugene de ) est déclaré Gouverneur General des Pais-Bas 66. son Depart pour la Hongrie *ibid.* son arrivée au Camp de Futack 188. Il bat les Turcs à Peterwaradin 273. Relation de cette Baraille. *ibid.* ses dispositions 275. le Pape lui envoie un Bâton de Commandement & un Chapeau enrichis de pierreries 357. il assiege Temelwar 497. & le prend 524. son départ de Hongrie 626. son arrivée à Vienne. 629  
*Schuilembourg* ( la Baronne de ) faite Duchesse. 110  
*Schuilembourg* ( le Comte de ) honneurs qui lui sont décernés par le Senat de Venise 374. il va



# INDICE

à Zante &c.	479
Schwerin (le Comte de) Ministre du Roi de Prusse à Vienne.	423
Sicile (Nouv. de)	11. 135. 248. 378. 478
Sicile (le Roi de) arrive à l'Abbaye de Tarnier	298. 378. ce qu'il y fait <i>ibid.</i> &c.
Sinzendorf (le Comte Guillaume de) son Mariage avec la Marquise de Carravaggio	377. achevé.
Solferino (le Duc de) épouse la Veuve du Duc d'Albe.	477. 595. 462
Sorbonne (la) ses Procédures touchant la Constitution <i>Unigenitus</i> où ce qui y a du rapport 99. contre le Docteur le Roux 213. contre le P. Affermet Cordelier 215. censure du Sr. le Roux 325. il paroît à l'Assemblée 450. & on lui accorde encore un mois pour se retracter <i>ibid.</i> censures des propositions des Theses de Douai 452. le Roux ne satisfait pas la Faculté 560. & son nom est rayé du Catalogue des Docteurs 561. on reprend l'affaire du P. Affermet 563. sur les Lettres de l'Université de Salamanque 603. Assemblée du 1. Decemb.	665
Sormani (le Comte) fait General de la Cavallerie du Milanois.	377
Spinola (le Cardinal) est fait Titulaire de St. Sixte.	5
Sponeo (le General) fait Chevalier.	618
Sporek (Mr.) va à la Cour de Prusse.	506
Stratman (le Comte de) fait Gouverneur de Vienne.	67
Steffens (le Secrétaire) se sauve de Hambourg.	624
Sternhoeck [Mr.] fait Resident de Suede à Vienne.	292
Suede [Nouv. de]	37. 135. 259. 393. 495. 614
Suede [le Roi de] vade Norwege en Scanie 259. il menace l'Envoyé de la G. B. 260. 263. son entrevue avec la Princesse sa Sœur à Wadstena 495. son retour en Scanie 496. son ordonnance pour faire des Magasins.	496. 615

# DES MATIERES.

Suisse [Nouv. de]	72. 199. 297. 427. 541. 637
T.	
Tau [le Comte de] confirmé Vice-Roi de Naples pour 3. autres années.	592
Temeswar [Siege de] la Ville est investie	409.
ouverture de la Tranchée 411. prise de la Palanque par assaut 417. 521. & de la Ville par composition 524. Capitulation des Alliez 527	
Thordehenfeld [le Capitaine] force des Vaisseaux Suedois dans le Suyv-Sund 158. il retourne en Norwege.	618
Thorn, Actions entre les Saxons & les Confederez de Pologne près de cette Ville.	491
Thun [le Comte de] son Mariage.	422.
Toscane [la Pin. Hered. de] reste en Toscane.	376
Traité proposé par les Confederez de Pologne 23. d'Alliance entre l'Empereur & le Roi de la G. B. 63. 294. de l'Assiento ratifiée à Madrid 345. Entre la France & la Grande Bretagne pour l'asseimissement de la Paix d'Utrecht 456. de Pacification en Pologne.	611
Tremblai [Mr.] ce qu'il va faire à Berne & à Zurich.	200
Tremaille [le Cardinal de la] propose un projet sur la Constitution qui n'est pas accepté.	358
Turin [Nouv. de]	11. 135. 248. 378. 478. 595
Turquie [Nouv. de]	58. 172. 272. 406. 515. 626. Reflex. sur les Nouv. de Turquie 72. 298. 430. 543.

## V

Valachie [la Princesse de] Veuve de l'Hof-podar Cantacuzene, son arrivée à Naples 363. à Rome 464. à Venise 480. à Vienne 633. la reception <i>ibid.</i>	
Venise [Nouv. de]	12. 135. 247. 364. 479. 596
Venzel [Mrs. Francisco & Guiseppe] fait Nobles Venitiens	376
Vienne [Nouv. de]	62. 191. 288. 418. 532

Vir-  
Suyv-Sund de Madrid

# I N D I C E

628		
<i>Virmond</i>	[ le Comte de ] prend son Audience de Congé du Roi de Prusse.	266
<i>Virmond</i>	[ le Comte de ] fait Général d'Artillerie.	422
<i>Urzel</i>	[ le Comte d' ] est fait Prince.	463
	W	
<i>Woinarowski</i>	(le Comte) arrêté à Hambourg 506. Prétentions du Ministre du Czar & du Comte de Welling, au sujet de ce prisonnier 507. Réflexions sur son arrêt 514. Le Czar veut qu'on le lui livre 624	
<i>Wetzel</i>	[ le Comte de ] fait Général de Bataille.	422
<i>Winton</i>	[ le Comte de ] se sauve de la Tour.	341
<i>Wirttemberg-Neustad</i>	[ le Prince Frederik Auguste ] la mort.	196
<i>Wirttemberg</i>	[ le Prince Héritaire de ] va se marier à la Princesse, fille aînée du Margrave Philippe 505. son arrivée à Berlin 621 Il est fait Chevalier de l'Aigle Noire <i>ibid.</i>	
<i>Wirttemberg</i>	[ le Prince Alexandre de ] est fait Velt-Maréchal.	630
<i>Wolfenbütel-Blankenberg</i>	[ le Duc & la Duchesse de ] visitent le Roi à Goor	622
<i>Wortley</i>	[ Mr. ] Ambass. de la G. B. auprès du Sultan, son arrivée à Vienne 423. Va faire un tour à Hannover	634
	Z	
<i>Zoller</i>	[ Mr ] son retour de Paris.	200

Fin de l'Indice des Matières.